M. STOP
pêchera des étoiles
et donnera 5.000 francs
MERCREDI 13 AOUT A LA ROCHELLE
à qui lui racontera
la plus émouvante histoire d'amour
JEUDI 14 AOUT A CHATELAILLON
à qui lui lancera la balle au bond
SAMEDI 16 AOUT A FOURAS
à qui lui dira l'histoire de fous la plus cocasse

Paris-presse

4e Année. - N° 825 JEUDI 14 AOUT 1947 4 FRANCS Saint-Eusèbe

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Dernière édition

L'ASSEMBLEE S'AJOURNE au 19 août pour discuter le statut de l'Algérie

L'ASSEMBLEE nationale, réunie cet après-midi, a décidé de renvoyer au mardi 19 août la discussion du statut de l'Algérie. On sait déjà que le débat sera long, mais l'accord probable. Les orateurs inscrits sont au nombre de trente-quatre.

Certes, le Rassemblement des Gauches est encore quelque peu en retrait de la main, mais il faut maintenant bien peu de chose pour emporter également une adhésion ni plus ni moins résignée que celle du M. R. P. à la loi électorale.

Si la discussion était terminée demain soir, la session serait enfin pratiquement close. Il ne resterait plus qu'à entériner, à la fin de la semaine prochaine, les textes définitifs revenus du Conseil de la République.

A moins que, pour permettre aux ministres et députés socialistes de partir en paix au congrès de Lyon, on se borne aujourd'hui à une simple discussion générale.

Simple question de calendrier, puisque M. Ramadier est sûr de trouver une majorité substantielle pour limiter aux droits acquis l'entrée des indigènes dans le collège français, un autre collège leur étant désormais réservé, pour exiger une majorité des deux tiers pour certaines lois, pour conserver au gouverneur général son titre et ses pouvoirs.

L'accord est désormais certain, de même qu'il est acquis que des élus musulmans qui auront fait tous leurs efforts pour obtenir plus seront les premiers à recommander à leurs coreligionnaires de s'incliner devant la décision du Parlement, comme il convient à tout citoyen français. Ce matin, dans les couloirs du Palais-Bourbon, l'atmosphère était très apaisée, et les députés français d'Algérie, eux aussi, se montraient décidés à faire preuve de compréhension et de bonne volonté.

Un climat d'union fraternel ne vaut-il pas mieux pour l'avenir du nouveau statut que toutes les précautions juridiques des textes ?

Ainsi la session parlementaire évolue vers sa fin. L'obstruction dans laquelle les communistes s'étaient follement jetés, hier après-midi, aura, finalement, fait gagner du temps à l'Assemblée, car c'est une arme qui se retourne presque toujours contre ceux qui s'en servent. Elle n'aura réussi qu'à cristalliser une sorte d'unanimité anticommuniste susceptible de faciliter, en octobre prochain, les concentrations électorales nécessaires.

Bref, la Chambre a honnêtement respecté les engagements moraux qu'elle avait pris par son vote de confiance au gouvernement. Il en sera certainement de même au cours de l'ultime débat sur le statut de l'Algérie, et M. Ramadier aura remporté un double et incontestable succès.

22.000 emplois supprimés dans les services centraux et préfectoraux

Mais les fonctionnaires font toujours des réserves

LA Commission de la réforme administrative a entendu, ce matin, M. P.-H. Teitgen.

Le vice-président du Conseil a précisé que les licenciements intéressant les services centraux et préfectoraux (dont l'effectif total atteint 70.000) toucheraient 22.000 fonctionnaires.

Une longue discussion a eu lieu ensuite au sujet de la suppression des sous-préfets et le rôle des préfets.

M. Teitgen s'est prononcé pour le renforcement des pouvoirs de ces derniers, pour qu'ils soient, à l'avenir, « de véritables agents de l'exécutif ».

« Certains services nouveaux restent indispensables »
dit M. Le Leap

Interrogé au sujet des nouveaux licenciements prévus dans les rangs des fonctionnaires, M. Le Léap, secrétaire général de l'U. G. F. F., a déclaré en substance :

— Nous regrettons que le Conseil supérieur de la Fonction publique n'ait pas été saisi de cette question.

» L'U. G. F.-F. a néanmoins pu faire voter un certain nombre d'amendements au projet initial du gouvernement, notamment en ce qui concerne les commissions de licenciement, qui seront paritaires ; les quatre mois de congé, ainsi qu'au sujet des modifications d'indemnités modifiant le régime de la retraite.

» Il faut remarquer que des services nouveaux ont été créés, qui sont actuellement indispensables, ce qui explique dans une certaine mesure le nombre plus élevé de fonctionnaires. »

Jeannot le Fou un des agresseurs de chez Panhard arrêté à Montmartre

Les policiers de la section des agressions de la police judiciaire poursuivent dans le silence mais avec persévérance leur enquête pour retrouver les gangsters qui s'emparèrent de dix millions destinés aux usines Panhard.

On voit qu'au cours de ses aveux Giudicelli, après avoir décrit le rôle qu'il avait joué dans l'agression, déclara qu'il ne connaissait que sous leur prénom les trois « amis » qui l'avaient entraîné dans l'affaire : Antoine qui paraissait le chef, Jeannot et Paulo.

Tout en donnant l'alarme sur tout le territoire et notamment aux polices de la Côte d'Azur, le commissaire principal Galy ne relâchait pas la surveillance dans la région parisienne. Cette précaution était sage puisque la nuit dernière, des inspecteurs ont réussi à mettre la main sur l'un des trois hommes désignés par Giudicelli : Jeannot le Fou.

Merry BROMBERGER nous câble : 15 AOUT : L'INDE célèbre le 1er jour de son indépendance

Mais lord Mountbatten, ex-vice-roi devenu gouverneur, a remporté un triomphe de diplomatie :

Il a su, tout en rendant l'Inde aux Indiens... y maintenir les Anglais

DELHI, ... août.

L'INDE de Kipling ressuscite pour une suprême parade. Delhi est pleine de lanciers, de guirlandes, de fanfares. Pour le jour de l'Indépendance, ce 15 août, vont renaître les fastes, oubliés depuis la guerre et désormais condamnés, de l'Inde impériale. Un défilé triomphal va faire resurgir de leurs écrins les lanciers du Bengale en tuniques blanches et or, avec leurs flammes rouges à la pointe de leurs lances, les fantassins gurkhas, pieds nus, casqués d'or et crêtés de crêpe immaculé, les batteries portées à dos d'éléphants, les guerriers mahrattes en tenue d'écarlate, la cavalerie féerique des maharadjahs...

Depuis deux semaines, les couturiers sikhs, aux allures de femmes à barbe, accroupis par terre dans l'ombre des arcades avec leurs longs cheveux retenus en chignon par un peigne sur le sommet du crâne et leur sabre sur les genoux, ne penchent plus leurs barbes rituelles sur des saris transparents, mais sur les drapeaux — orangé, vert et rouge — de la libre Union indienne.

L'invraisemblable avènement du Pakistan

L'Inde va célébrer son indépendance, mais ceux qui pourraient être les plus fiers de ce grand jour, les hommes d'Etat trousses de blanche cotonnade filée à la main, sortis de prison pour prendre le pouvoir, mâchent l'amertume de recevoir cette indépendance enrubannée aux couleurs de l'Union Jack et pliée dans le statut de Dominion. Ils avaient pour la fêter les larmes plus amères encore qu'ils versent sur l'unité rompue de leur pays. Gandhi, Nehru, Patel n'ont acheté le départ des Anglais qu'au prix de la « partition », du partage de l'Inde. Le Pakistan mahométan célèbre ce même jour, à Karachi, son avènement invraisemblable il y a quatre mois encore.

L'Angleterre, qui s'en va, fête ce 15 août, sa plus grande victoire aux Indes depuis l'écrasement de la révolte des Cipayes, il y a un siècle. Vaincue par Gandhi, son rouet, sa campagne de boycottage qui fit tomber en 10 ans de 90 p. 100 les importations britanniques, elle peut se flatter du rétablissement le plus incroyable accompli en trois mois.

« Quit India »

L'Angleterre quitte les Indes, mais ses troupes repliées au Pakistan se trouvent contrôler toutes les frontières de ce morceau de continent. Les généraux anglais restent à la tête des troupes indiennes. Les marchandises anglaises, non plus boycottées mais sollicitées, sont assurées d'un tarif préférentiel. Les fonctionnaires anglais sont suppliés de rester.

(Suite en page 2.)

DES FILS DE FER BARBELÉS SÉPARENT JAFFA l'arabe de TELL AVIV la juive

Et la lutte entre les «frères ennemis» devient de plus en plus violente

JERUSALEM, 13 août. — Des barricades de fil de fer barbelé ont été posés entre la ville arabe de Jaffa et la ville juive de Tel-Aviv. Les attaques au poignard entre Juifs et Arabes se succèdent, de plus en plus violentes.

On craint, à Jérusalem, que les Arabes ne prennent désormais une part active à la lutte contre le mouvement sioniste. Selon certaines rumeurs circulant dans la ville, l'ex-grand Mufti aurait ordonné aux chefs des forces arabes d'entrer en action au début de la semaine prochaine, mais les services de renseignements britanniques n'ajoutent pas foi à ces bruits.

La presse juive a publié, dans un article encadré de noir, l'éloge de vingt-trois Juifs, qu'elle affirme avoir été assassinés par les Arabes au cours des six derniers mois.

"Allez vous faire tuer en Californie" dit à VIRGINIA HILL le chef de police de Miami-Beach

MIAMI BEACH (Floride), 13 août. — Phil Short, chef de la police de Miami Beach, a annoncé aujourd'hui qu'il avait averti Virginia Hill, ex-amie du défunt gangster Bugsy Siegel, que sa vie était en danger.

Miss Hill est récemment rentrée de Paris. Siegel a été tué, il y a quelque temps, dans sa luxueuse demeure de Beverly Hills, en Californie.

— J'ai dit à Virginia de ne pas sortir, de ne pas fréquenter les boîtes de nuit et les endroits publics. Je lui ai dit que si elle devait être tuée, elle ferait mieux d'aller en Californie et s'y faire tuer là-bas.

Lorsque la déclaration de Phil Short fut portée à sa connaissance, M. Anderson, chef de la police de Beverly Hills, a dit :

— Un vrai pote ! Cela nous met, nous la police de Beverly Hills, dans une jolie situation. En tout cas, si elle revient ici, ce dont je doute, nous ferons notre possible pour la protéger. (A.P.)

Une commerçante de Maisons-Laffitte assassinée

Un sac, qui contenait 58.000 francs a été retrouvé vide

En rentrant de son travail, hier vers 18 h. 30, M. Charles Pandot, manœuvre, a trouvé sa maîtresse, Mlle Marie Landais, 44 ans, remailleuse, assassinée dans sa boutique, 14, rue de la Muette à Maisons-Laffitte.

Prévenu, M. Massonnt, commissaire de police, commença aussitôt son enquête. Il découvrit près du corps une matraque en caoutchouc longue d'un mètre, mais comme autour du cou de la victime se trouvait une ceinture de cuir, on suppose que Mlle Landais a dû être étranglée avant d'être assommée.

Il s'agit probablement d'un crime crapuleux, en effet, la malheureuse avait touché dans l'après-midi, à la caisse d'épargne, une somme de 58.000 francs. Le sac de la victime fut retrouvé ouvert et l'argent avait disparu.

Tout laisse croire que Mlle Landais, en sortant de la caisse d'épargne, dut être suivie par un ou plusieurs malfaiteurs qui l'attaquèrent ensuite dans son magasin.

Le parquet de Versailles a ordonné l'autopsie du corps et la 1re brigade mobile a été chargée de suivre l'enquête.

PARCE QU'IL A ÉTÉ SAGE MICHEL LEMAITRE 13 ANS

a fait sa cinquième descente en parachute
sous les yeux du général Revers

CE matin, sur l'aérodrome de Mitry-Mory, les parachutistes du service prémilitaire ont exécuté leurs sauts d'entraînement sous les yeux du général Revers, chef d'état-major de l'Armée.

Sauts par groupes de 5, de 15 et de 18 ; sauts avec ouverture du « ventral », et sauts retardés de 5, 10 et 15 secondes ont été parfaitement exécutés.

Le clou de cette matinée d'entraînement fut le saut du plus jeune parachutiste du monde, le jeune Michel Lemaitre, 13 ans, dont le père dirige les sections prémilitaires de parachutistes en France et en Afrique du Nord. Michel en est déjà à sa cinquième descente.

— Si tu es sage, tu pourras encore sauter souvent, lui a dit son père.

LE CORPS d'une Française égorgée est découvert dans un champ en Belgique

BRUXELLES, 13 août. — Un crime odieux, qui paraît être l'œuvre d'un sadique, a été commis au hameau de la Potrée, à Morlanwelz. Un fermier de cette localité découvrait lundi dernier, dans un champ, caché sous des gerbes d'avoine, le corps d'une jeune femme dont la tête baignait dans une mare de sang. La victime portait une large plaie à la gorge, provoquée vraisemblablement par un coup de couteau.

L'enquête judiciaire vient de révéler l'identité de la jeune femme, inconnue dans la région. Il s'agirait d'une Française, Juliette Symphorien, née à Masny le 17 décembre 1912 et qui séjourna notamment à Péronne.

"Rallye paper" avec des billets de banque sur la route de Berck

LILLE, 13 août. — Un curieux « rallye paper » s'est déroulé, ce matin, sur la route de Berck à Ximereux.

M. André Cayeux, mareyeur, allait faire ses achats de poissons. Entre deux cassis à l'arrière de sa voiture il avait placé un paquet contenant 42.000 francs en billets de banque. En cours de route, le paquet s'ouvrit et l'automobiliste sema un à un ses billets.

Mais un autobus le suivait et le machiniste, ayant aperçu les papiers voler, s'arrêta chaque fois pour les ramasser.

A l'arrivée, il remit à M. Cayeux sa fortune reconstituée. Le chauffeur est un fort brave homme et le mareyeur un homme heureux.

LES MINEURS S'AGITENT

Le bureau de la Fédération du sous-sol demande que le projet de loi soumis au gouvernement soit voté avant le 1er septembre.

Ce projet comporte les points suivants :

Relèvement de 25 % de la retraite des ouvriers mineurs.

Attribution de l'allocation spéciale aux travailleurs de la surface.

Augmentation de l'allocation aux tierces personnes.

LA C.G.T. PROTESTE contre l'élévation du prix du pain

Dans le communiqué publié à l'issue de sa réunion de ce matin, le bureau de la C.G.T. « proteste contre l'élévation du prix du pain décidée par le gouvernement sans aucune consultation des consommateurs, et demande que cette question soit réexaminée ».

[A noter que, ce matin également, le Conseil économique « exprime son étonnement que le prix du pain, aliment de base, soit différent dans les diverses villes ou régions de France, puisqu'il s'échelonne entre 24 francs pour Paris et 28 francs pour les garndes villes de province comme Marseille, Lyon, Lille, alors qu'il est calculé sur le prix national du blé.]

LA FRANCE EST UN PAYS NEUF

A nous d'exploiter ses richesses

Une grande enquête de Paris-presse par Jacques AUBERT, Raymond BATARDY, J. BLOCH-MORHANGE, François CHARBONNIER, Leo GERVILLE-REACHE, Jean GOUJON, Marcel GRAS, J.-F. GRAVIER, Pierre SANDHAL

Le grandiose projet ENYTRAC

- créerait en Auvergne une usine souterraine géante ;
- diviserait l'Allier en deux rivières ;
- et noierait sous les eaux d'un lac artificiel 7 AGGLOMERATIONS dont une ville : Langogne ...qu'il faudrait déplacer de plusieurs kilomètres

LA pluie !... Je tends la main et me dis comme le chansonnier :

— Il tombe des kilowatts !

De fait, quand il pleut, des kilowatts tombent : mais les terres les ramassent avant nous, pour former maints ruisseaux, rivières et fleuves, qui n'allumeront jamais une lampe. Que voulez-vous, à partir de la source, chacun a son caractère et tout le monde ne peut pas être aussi « électrifiable » que la Durance ou le Rhône

Qui sait, pourtant, si l'on ne médit pas des cours d'eau de France, grands ou petits, sages ou capricieux, dont on a prétendu jusqu'à maintenant qu'ils ne seraient jamais accordés qu'à l'agriculture, la navigation ou le tourisme ?

J'ai soudain l'espoir que, dans un avenir proche, notre pays gorgera ses villes de lumière et ses usines d'énergie en utilisant ce qui semblait perdu, du ciel à la mer, sur cette terre, riche en forêts, en montagnes, en jaillissements, en bondissements.

Mes réflexions me conduisent auprès d'un ingénieur de l'Electricité de France. Je lui demande si ma confiance n'est pas utopique. Et il répond :

— Nullement !... Connaissez-vous, par exemple, le projet des frères Vincent, du Puy, le projet Enytrac ?

— Enytrac ?

— Oui. Ce nom condense le titre de la société formée par son exploitation : Energie Hydro-Thermique, Rouergue, Auvergne, Cévennes. Sa réalisation nous accorderait chaque année, sans charbon, environ dix milliards de kilowatts.

— Mais c'est à peu près ce que donne l'ensemble de nos installations hydro-électriques !

(Suite en page 3.)

DÉMASQUÉ PAR UNE FILLETTE DE 14 ANS

L'assassin du garagiste de Villejuif

qui passa la nuit dans un cimetière a été aperçu ce matin à Babœuf

(De notre envoyé spécial.)

NOYON, 13 août.

L'HOMME en gris, meurtrier du garagiste Jean Lagorse, 26, rue Victor-Hugo, à Malakoff, a de nouveau échappé à la police. A Noyon, cette fois. On se souvient qu'il avat, le 4 août dernier, abattu, vers 21 heures, dans un endroit désert près des carrières de Villejuif, le malheureux garagiste à qui il avait proposé une voiture d'occasion.

On connaît maintenant l'emploi du temps de l'assassin. Aussitôt après son crime, il était rentré, vers 22 heures 30, 59, quai de la Marne, à Joinville, à l'hôtel où il était descendu sous la fausse identité de Parfond. Il avait dit à sa maîtresse, Andrée Michaut, vingt-neuf ans : « Nous partons demain de bonne heure. »

A 6 heures, elle demandait à des voisins : « J'emmène votre petite Lucienne ? Elle s'occupera de ma petite fille Michou (celle-ci est âgée de trois ans).

Le couple, accompagné de la petite nurse, partit pour la vallée de Chevreuse. Il descendit au Robinson, à Bures-sur-Yvette. Il y resta jusqu'à mercredi soir. Puis, l'assassin et sa maîtresse partirent pour Noyon. Le « Moulin Bleu », un hôtel borgne de la rue de l'Eperon, leur offrit un gîte.

Là, ils étaient entre amis, car la clientèle de l'établissement est des plus louches.

(Suite en page 3.)

La poliomyélite fait 5 nouvelles victimes en Grande-Bretagne

LONDRES, 13 août.

ON annonce officiellement cinq nouvelles morts de personnes victimes de l'épidémie de paralysie infantile, qui sévit actuellement en Grande-Bretagne, la plus grave que l'histoire d'Angleterre ait jamais connu.

Cinquante nouveaux cas de poliomyélite ont été découverts et les autorités ont décidé d'ordonner la fermeture des piscines, des jardins d'enfants et des centres d'accueil.

GROS ÉMOI AU JAMBOREE

Les éclaireuses "font le mur"

LA « Ruche » était en émoi l'autre soir lorsque cent éclaireuses, lasses d'être cloîtrées dans ce camp dont les règles sont encore plus rigides que celles qui gouvernent les scouts, décidèrent de « faire le mur », c'est-à-dire de quitter leur tente. Les policiers en foulard rouge en furent quittes pour ramener les révoltées au camp... et à la raison.

Cette sédition, bien que de courte durée, a jeté le trouble au Jamboree.

Une journaliste anglaise, qui était allée sur place visiter les aménagements, est revenue désillusionnée et fourbue : Elle avait pris passage sur le fameux petit train de la ligne Maginot, dont la caractéristique principale est de ne s'arrêter jamais. Il faut préciser, d'ailleurs, qu'on l'avait hissée sur la plate-forme. Mais, prise de panique à la pensée de sauter du chemin de fer en marche, elle fit quatre fois le tour du camp avant que des mains charitables prennent le parti de la déposer sur le remblai : « Si encore j'avais pu voir quelque chose, gémissait-elle en s'en retournant, mais les scouts grimpés sur les marchepieds étaient si grands que je n'ai pu, sur tout le parcours, apercevoir que le beffroi des Flandres. »

ET UNE JOURNALISTE ANGLAISE GARDERA UN MAUVAIS SOUVENIR DU TRAIN MAGINOT

AVEC SES NOUVEAUX QUADRIMOTEURS RAPIDES
AIR FRANCE
ASSURE LES LIAISONS
PARIS ALGER EN 4 H. 30 9 FOIS PAR SEMAINE
PARIS ORAN EN 5 H. 1 FOIS PAR SEMAINE
PARIS TUNIS EN 4 H. 50 3 FOIS PAR SEMAINE
PARIS CASABLANCA EN 6 H. 6 FOIS PAR SEMAINE
RESERVATION
119 CHAMPS-ÉLYSÉES
BALZAC 50-29
ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

SOUS SON PANACHE D'ÉMERAUDE ET D'ÉCUME

DINARD RENAÎT
et a lancé un défi à l'Angleterre

Concours de beauté, batailles de fleurs, feux d'artifice se succèdent dans un site idéal où se côtoient par milliers riches touristes, campeurs et modestes estivants

DINARD, ... août.

LE sable est chaud, le ciel est bleu la mer est verte », comme dans la chanson de Suzy Solidor. Et puis, les Anglais sont là. Ils sont là, presque aussi nombreux qu'avant guerre, avec leurs magnifiques pantalons de flanelle, leurs sweaters de laine et leurs livres en poche. Mais ce ne fut pas une petite entreprise pour les Dinardais que de rallier à leur panache émeraude une clientèle absente depuis huit années. L'histoire vaut la peine d'être contée.

Par un beau matin de juillet, sept yachts bretons touchèrent la côte anglaise. Ils lancèrent astucieusement un défi aux gentlemen du Royal Ocean Club:

— Messieurs les Anglais, que diriez-vous d'une petite course à la voile depuis Cowes jusqu'à Dinard?

Le gant fut relevé et, trente-six heures plus tard, les sept voiliers du Yacht-Club de Dinard rallaient l'estuaire de la Rance escortés de trente-trois bâtiments britanniques. C'était un joli raid qui ramenait ainsi près de deux cents clients de marque.

Dans le même temps — seconde phase de l'opération — l'Aéro-Club de Dinard se vantait de posséder au Pleurtuis un des aérodromes les mieux aménagés.

— Messieurs les Anglais, nous entreprenons en ce moment la construction d'une splendide aérogare avec restaurant, bar, etc.

Les aviateurs britanniques répondirent à l'invitation à la cadence de 10, 12 et 15 avions par jour. C'était encore un beau succès. Mais les touristes à leur tour marquèrent des points sérieux lorsque, ayant visité Saint-Lunaire, ils annoncèrent un jour aux gens de Dinard:

— Splendide, cette plage de Longchamps, mais pourquoi diable ne l'avez-vous pas reconstruite ? Un groupe d'entre nous vient d'en faire l'acquisition, et vous verrez, messieurs les Français, qu'en 1948 nous construirons 400 villas en bordure de cette jolie baie de sable fin.

C'était, il faut le reconnaître, du joli débarquement !

Station universelle

Derrière les Britanniques arrivèrent par centaines Américains, Belges, Suisses, et par milliers des estivants français. C'est un miracle que Dinard, d'une population de 8.500 habitants, puisse héberger 15.000 touristes. Dinard qui a été sinistrée, Dinard dont le meilleur palace, le Gallic, et deux très grands hôtels de luxe, le Royal et les Terrasses, sont demeurés fermés parce que leur exploitation n'a pas encore intéressé les trois héritiers de M. Hennessy, le célèbre distillateur du cognac !

Les temps ont changé depuis 1939, des familles d'industriels du Nord, les Dewavrin, Crepy, Motte, Thibaud ; des bonnetiers de Troyes, les Lemoine, les Pitel, dont les villas du Touquet ou d'Hardelot furent détruites ou endommagées pendant la guerre, ont tout naturellement repris les chemins de la côte d'Emeraude que l'exode leur avait fait découvrir. Et d'autre part jamais on ne vit dans ce secteur du littoral breton tant d'installations de colonies de vacances, tant de tentes de campeurs. Dinard offre donc aux visiteurs l'aspect curieux et inattendu d'une station balnéaire où le riche estivant prend son bain de soleil à côté du modeste touriste.

— Quels sont vos hôtes de marque ? A qui est cette voiture américaine ? Qui possède ce yacht ?

Les hôteliers vous répondent que leurs clients désirent garder l'anonymat, les garagistes qu'ils se contentent de travailler et de recevoir la monnaie. Quant aux bateaux de plaisance — également signe extérieur de richesse — ils n'appartiennent à personne...

Ici et là, des personnages aux fortunes récentes pour qui est révolu déjà le temps des excentricités voyantes.

De notre envoyé spécial
Jean PAINSET

Que les mamans se rassurent

Dinard, plage de famille.... plage aussi de nouveaux venus qui découvrent pour la première fois de leur vie et la mer, et le soleil, et les bains, puisque M. le commissaire de police a enregistré, ces jours-ci, une vingtaine de plaintes de mamans affolées :

— Des gens quasiment nus, ne portant qu'un slip miniature, se promènent le soir sur la promenade du Clair-de-Lune.

— Choisissez donc vous-mêmes, mesdames, un autre but de sortie...

Que le chef de la police ne s'émeuve pas. De telles doléances ne lui seront bientôt plus formulées car la tendance balnéaire se dessine sur la grève en faveur du maillot complet depuis que, l'autre jour, une jolie Dinardaise d'origine américaine, la vicomtesse du Bouxic, s'est rendue au bain moulée dans une splendide création de chez Hermès. Et naturellement d'autres naïades suivirent cet exemple. La tenue deux-pièces n'est plus du tout de rigueur.

Five o'clock et casino

Les cotonnades multicolores et les tissus à rayures et à pastilles demeurent très en vogue autour des tentes pointues aux vives couleurs, qui ressemblent à des berlingots alignés sur la plage.

Il y a ici deux pôles d'attraction, deux pâtisseries où il est de bon ton de se rendre à l'heure du thé. Une nouvelle maison « Old France » dont le jardin est piqueté de gais parasols jaunes, et le célèbre salon Le Braz dont la succursale parisienne est bien connue des voyageurs de la gare Saint-Lazare par son fin parfum de brioches toutes chaudes. Ici et là sont servis les meilleurs thés du monde, sept sortes de glaces, des gâteaux exquis. Le « five o'clock » est ressuscité.

Mais, par contre, les boîtes de nuit n'ont pas encore retrouvé leurs équipes de noctambules. Leurs clients hésitent devant la bouteille de champagne à 1.200 fr.

Deux établissements ont leurs habitués, le « Rallye » et le « Casanova » où la barmaid brune, Hélène Filliozat, sert son piquant coktail émeraude, rhum et citron.

Dans la salle de jeu du casino, parfois ouverte jusqu'à 5 heures du matin, des Anglais, des Américains font des différences de plusieurs centaines de milliers de francs. On a vu à la roulette, des clients faire sauter la banque. Mais les frais d'exploitation sont si élevés, les taxes si lourdes — certaines atteignent le 80 % des recettes — que la direction hésite à prolonger la saison au delà du mois d'août.

Fini le temps des gestes larges et spectaculaires. Plus le moindre excentrique à Dinard. Miss Spofford elle-même, cette Américaine âgée qui entretenait tout venant de la santé de ses chiens, semble être devenue muette. La famille de M. Laroche, ancien ambassadeur de France à Varsovie, a sa tente et ses clients ; Jean Fayard a fait son annuel pèlerinage littéraire à l'île du Grand Bé où repose Chateaubriand et Mme Huint, femme du ministre cambodgien de la Justice, se promène tranquillement à petit pas, une fleur sur l'oreille et une ombrelle sur l'épaule.

Les attractions ne manquent pas. Vendredi eut lieu une course officielle des garçons de café ; samedi un concours de peaux brunies rassembla deux catégories de concurrentes : les dames et les jeunes filles. Ce même jour, M. Stop, dont l'incognito fut vite percé, obtenait son succès habituel en offrant les 5.000 francs rituels à qui lui faisait le plus beau sourire... ou la plus horrible grimace.

Pendant ce temps, le championnat de tennis mobilise cinq cents raquettes, dont celles de Destremau et de Marcel Bernard.

Dimanche a été célébré le Pardon de la Mer. Mgr Roques, archevêque de Rennes, Dol et Saint-Malo, d'une vedette verte, a béni tous les yachts de l'estuaire décorés et fleuris. Puis une bataille de fleurs, toutes les serres de Dinard ont été prises d'assaut, a précédé des courses de doris et aux joutes lyonnaises succédèrent des feux d'artifice et des embrassements de la côte.

Bientôt, sur un pont émeraude du casino, défileront Annabella, Madeleine Sologne, Jean Marais, Lycette Darsonval, Georges Ulmer, Paul Meurisse et peut-être Lily Pons.

Mais en attendant ces nouvelles festivités, chacun ici vit dans le présent, un magnifique présent fait de soleil, de vagues et de sable chaud.

M. STOP
et les faiseurs de tours

J'AI maintenant plus d'un tour dans mon sac, car dès mon arrivée sur la plage des Sables d'Olonne, j'ai été assailli par les amateurs de farces, attrapes et autres trucs.

— Monsieur Stop, regardez comment la pièce disparaît.

— Monsieur Stop, prenez une carte.

Deux charmantes jeunes filles se sont mises à faire la ronde autour de moi et comme je m'étonne :

— Mais, monsieur Stop, nous faisons trois petits tours.

Trop inexpérimenté en magie blanche pour prendre une décision moi-même, j'ai recours au jugement sans appel du jury. Et c'est aux éliminatoires du soir que M. Norbert Laveron, 25, impasse Négreneys, à Toulouse, gagne finalement les 5.000 francs en raccommodant miraculeusement un « Paris-presse » déchiré en mille morceaux.

Au Casino des Sports, le soir, gala des futures étoiles. Deux lauréats seulement sont jugés dignes d'être finalistes : le tout petit Claude Milgrom, 7, rue Grand-Canton, aux Sables, qui chante et récite sans jamais s'émouvoir, et M. Léon Biasca, 201, rue des Pyrénées, qu'il faut, à regret, séparer de son frère avec qui il chante en duo.

M. STOP.

P.-S. — Jeudi 14 août, à Châtelaillon, je me promènerai sur la plage après 16 heures. Si une balle ou un ballon passe à ma portée, je saisirai au bond (5.000 francs pour l'envoyeur).

M. S.

"Je n'écrirai plus"
déclare Maeterlinck
revenu pour toujours dans sa ville de Nice

MAIS IL RAPPORTE D'AMÉRIQUE SEPT PIÈCES NOUVELLES

(De notre envoyé spécial Francis RICO)

CANNES, 13 août.

J'AI mis douze jours pour retrouver la vieille Europe ! »

C'est ainsi que Maurice Maeterlinck salua la terre de Cannes, à bord du « Sobiesky », ce transatlantique polonais qui fait la liaison New-York-Cannes, deux fois par mois.

L'auteur de la « Vie des Abeilles », malgré ses 87 ans, n'avait pas l'air d'avoir souffert d'une longue traversée. La comtesse Maeterlinck, sa femme, et Mme Dahon, sa belle-mère l'accompagnaient.

Maeterlinck qui avait refusé aux journalistes américains à son départ de New-York toute interview, mais qui leur avait fait parvenir cependant une note où il disait : « Je quitte l'Amérique mais j'y laisse mon cœur car l'Amérique a redonné la liberté au monde », a été d'une amabilité charmante avec tous les membres de la presse internationale venus l'accueillir à Cannes.

Il y avait encore à son arrivée : outre le consul général de Belgique, M. Mortier, directeur des services de police pour les départements de la Côte d'Azur, et Jean-Gabriel Domergue, un ami d'enfance de Maurice Maeterlinck. Le peintre et le poète ont eu une très longue conversation.

Le Maître a déclaré ne plus vouloir écrire. Il a surtout insisté sur le fait qu'il cessera ses randonnées à travers le monde pour rester désormais à Nice, dans sa villa qui domine, sur la route de Villefranche, la baie des Anges.

Pendant son séjour en Amérique — où il n'a jamais cessé de rester en contact avec la France et la Belgique par le truchement de la Résistance française et belge — Maeterlinck a écrit sept pièces encore inédites : « Jeanne d'Arc », « Ora », « Les Trois Justiciers », « Rien ne se perd », « La nuit des enfants », « Le Jugement dernier » et « L'abbé Sétubal ».

L'INDE INDÉPENDANTE

(Suite de l'article de Merry BROMBERGER)

Tous les murs de l'Inde ont répété pendant quatre ans l'injonction crayonnée, barbouillée, affichée par des millions de mains sombres : « Quit India ».

Et ce 15 août, à minuit, ayant atteint leur objectif, les insurgés vainqueurs s'en vont au palais du vice-roi demander à lord Mountbatten de leur faire l'honneur de présider leur Etat libre au nom de Sa Majesté britannique, avec le titre de gouverneur général. La journée de l'indépendance commence par un acte d'allégeance à la couronne de l' « oppression ».

Traîné dans un carrosse tout neuf, à douze chevaux, lord Mountbatten s'en ira à 10 heures du matin, au milieu des acclamations d'un peuple qui n'avait que l'injure à la bouche pour les Anglais, prêter serment à la Constituante. Les déesses, en sari, au nez clouté de diamants, les saints hommes chaudement vêtus d'un petit cordon noué autour des reins, les mendiantes d'ébène aux seins nus, la foule des fonctionnaires en dhoti, enjuponnés par devant, haut troussés par derrière, les Brahmines et les intouchables, les singes sacrés dans les arbres (ces singes si nombreux à Delhi qu'il faut de temps en temps les encager dans des camions pour les aller perdre dans la forêt), et les vaches plus sacrées encore qui encombrent les rues et ne ratent pas un défilé, se presseront sur son passage, salué par les vivats :

« Jaï Hino ! Jaï Mountbatten ! Vive l'Inde ! Vive Mountbatten ! »

Faisant le tour du palais fantastique du gouvernement de Delhi qui tient à la fois de Saint-Pierre de Rome par les coupoles, de Versailles par les colonnades, de la mosquée de Sainte-Sophie et du Colombarium du Père-Lachaise, le tout exécuté dans le grès rose de la cathédrale de Strasbourg, Mountbatten, héros et deus ex-machina de la journée, passera d'abord une revue de fantômes : les ombres glacées des vice-rois qui entourent l'immense édifice, dressées dans d'interminables manteaux de marbre blanc, sous des dais de granit rose en forme de coupole hindoue ou plutôt de casque colonial à pointe de la haute époque.

Mountbatten

Cambré dans son uniforme blanc éclaboussé de 27 décorations, beau comme un jeune premier de cinéma américain, il fera le tour de ses prédécesseurs, tous les vice-rois des Indes, ceux de la conquête toujours portée plus loin, ceux de la paix anglaise à la romaine, ceux des répressions sanglantes et ceux des lentes concessions, ceux des immenses travaux d'irrigation et ceux des famines, ceux des constructions grandioses et ceux des mesquineries monumentales, les morts et ceux qui sont encore vivants, tous ceux qui ont tenu l'Inde avec 1.000 fonctionnaires, 50.000 soldats et un souvenir épouvanté : celui de l'exécution des Cipayes, les insurgés de 1857, attachés par paquets de 20 à la gueule des canons et déchiquetés devant le fort Rouge, à Delhi, contre le mur toujours déchiré, toujours sanglant de la porte du Kashmir.

Le départ des statues

Il aurait beaucoup à leur dire à ces statues des commandeurs, si froides, si hautaines, si sûres d'elles, si dépouillées par le sculpteur de cette intelligence du cœur qui, aux Indes, aurait pu compter si fort, lui Mountbatten, qui chargé de commander la retraite inévitable, a su en 147 entrevues, d'avril à juin, reconquérir l'Inde par la séduction et la garder aux Anglais en la rendant aux Indiens.

Il reste et c'est eux qui s'en vont, les grands mainteneurs. Leur parade de soixante-dix ans s'achève cette semaine par cette revue passée par le dernier d'entre eux. Leurs statues seront descendues de leurs socles et renvoyées en Angleterre dans quelques jours.

Ils auront vu ce jour même pour leur châtiment, aux quatre coins du palais qu'ils entourent, descendre les drapeaux du Royaume-Uni et monter à leur place les couleurs séditieuses du Congrès, devenues le drapeau de l'Union indienne.

Mais tout au fond de la perspective colonnale, au-dessus du dôme qui coiffe le trône désaffecté des vice-rois, deux drapeaux remonteront ensemble, l'anglais et l'indien, car l'Inde libre est encore un dominion.

Pour quelques mois encore.

A l'instant même où Mountbatten entrera dans la rotonde colonnale de la Constituante, renouvelée du Colisée, pour prêter serment sous les ailes palpitantes de 40 ventilateurs, l'Assemblée pourrait proclamer la République des Indes. Elle ne le fera pas.

« La question n'est pas d'actualité, m'a dit le pandit Nehru, chef du nouveau gouvernement, au visage de prélat de vitrail, qui fut quatorze ans de sa vie prisonnier des Anglais. L'indépendance absolue de l'Inde et son unité à recouvrer sont toujours nos plus profondes et nos plus proches pensées. Mais nous avons encore à faire, la Constitution à achever, les élections à faire, les traités à passer, le pays à organiser. Nous verrons ensuite... »

C'est pour voir cela que Mountbatten est resté.

Les fonctionnaires anglais qui plient bagages — il n'en reste qu'une poignée au service de l'Hindoustan — s'étonnent de voir le vice-roi d'hier s'obstiner à demeurer aux Indes après son coup de maître.

De son trône disparu, il glisse dans le même palais de Delhi au fauteuil médiocre de gouverneur. Ce matin même du 15 août, sa liste civile passe de 22.000 à 12.000 roupies par mois, descendant au-dessous du traitement de l'ambassadeur des Etats-Unis qui reçoit 17.000 roupies (1).

Mais, au-dessus du trône enlevé par les accessoiristes de l'histoire, flotte toujours sur la coupole la plus haute du palais, celle qui ressemble au Colombarium du Père-Lachaise, le drapeau du roi qui n'est plus empereur, mais qui reste suzerain du Dominion.

C'est pour ce drapeau solitaire, le dernier de l'Inde, que lord Mountbatten est resté à Delhi avec une poignée de fonctionnaires anglais. Ou bien, quand il s'en ira, mission terminée, ce drapeau restera et l'Hindoustan effrayé de l'aide reçue de l'extérieur, par son frère ennemi, le Pakistan, en proie de surcroît à des difficultés intérieures de toutes sortes, aura reconnu son intérêt de demeurer dans le Commonwealth. C'est improbable. Mais on a vu Mountbatten par son don de séduction, l'amitié qu'il prodigue, la confiance qui émane de lui, accomplir déjà l'impossible...

Ou bien ce drapeau, il le descendra, lui-même, et l'emportera avec lui. Mais alors, il aura mouillé entre Londres et Delhi un câble plus solide que la corde légère qui monte et descend un pavillon. Il aura conclu ce pacte d'éternelle amitié, de défense commune, de ménage économique, de concitoyenneté idéale dont rêvent au fond autant que d'indépendance, les leaders du Congrès, tous formés à Oxford, délibérant en anglais, instaurant aux Indes une démocratie toute britannique.

« Je m'attends à une période de grande amitié avec l'Angleterre dès que l'Inde aura cessé d'être dominion, a dit Gandhi.

» C'est plus qu'une promesse ; c'est une prémonition imposée par les faits. »

Où donc sera Gandhi ce 15 août ? Gandhi, le libérateur de l'Inde, ne sera pas à Delhi.

« L'acte du 15 août, a-t-il dit, est une catastrophe nationale. Il y a plus à pleurer sur les conditions de notre indépendance qu'à se réjouir de son avènement. »

Dans sa solitude de Naokhali, le vieux prophète pleure sur sa victoire.

(1) La roupie vaut officiellement 36 francs, pratiquement, bien davantage.

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPÈS

Paris-presse n° 139

RÉSUMÉ

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla commandée par Pilar la femme de Pablo. Aidé par ces partisans et par le groupe d'El Sordo, Jordan prépare sa mission et évoque le quartier général de Madrid.

ANDRES, cramponné à la selle enfourchée par Gomez, baissait la tête sous le vent, tandis que la moto courait avec un bruit d'explosions dans l'obscurité de la route de campagne où elle mettait une piste de lumière qui s'ouvrait éclatante devant eux entre les hautes masses noires des peupliers, puis, diffuse et d'un jaune doux lorsque le chemin s'enfonça dans la brume, le long d'un ruisseau, éclatante à nouveau quand la route remonta et que, devant eux, au carrefour, le phare éclaira la forme grise des camions vides qui descendaient des montagnes.

CHAPITRE XL

Pablo s'arrêta et descendit de cheval dans la nuit. Robert Jordan entendit les craquements et le souffle lourd, lorsque les hommes mirent pied à terre, et le tintement de la gourmette d'un cheval qui secouait la tête. Il sentait l'odeur des chevaux, l'odeur des hommes nouveaux, odeur aigre de gens mal lavés, habitués à dormir tout habillés, et la senteur de sommeil rance et de fumée de bois de ceux de la grotte. Pablo était debout à côté de lui, et il discernait la senteur cuivrée de vin bu qui émanait de lui, semblable au goût d'un sou de cuivre dans la bouche. Il alluma une cigarette, mettant ses mains en coupe, pour cacher la flamme, aspira profondément et entendit Pablo dire très bas: « Prends le sac de grenades, Pilar, pendant qu'on entrave ceux-là. »

— Agustin, chuchota Robert Jordan, toi et Anselmo, vous venez avec moi au pont. Tu as le sac de munitions pour la « maquina » ?

— Oui, dit Agustin. Pourquoi pas ?

Robert Jordan alla à Pilar qui déchargeait un des chevaux, aidée par Primitivo.

— Ecoute, femme, dit-il tout bas.

— Qu'est-ce qu'il y a ? chuchota-t-elle d'une voix enrouée en défaisant un crochet sous le ventre du cheval.

— Tu as bien compris qu'il ne faut pas commencer l'attaque du poste tant qu'on n'aura pas entendu tomber de bombes ?

— Combien de fois faut-il que tu me le répètes ? dit Pilar. Tu rabâches comme une vieille, Inglès.

— C'est seulement pour me rendre compte, dit Robert Jordan. Et après la destruction du poste tu te replies sur le pont et tu couvres la route d'en haut et mon flanc gauche.

— J'ai compris la première fois que tu me l'as expliqué ou alors c'est que je ne comprendrai jamais, chuchota Pilar. Occupe-toi de tes affaires.

— Que personne ne fasse un mouvement ou ne tire un coup de fusil ou ne lance une grenade avant qu'on ait entendu le bruit du bombardement, dit Robert Jordan tout bas.

— Ne t'énerve pas, chuchota Pilar en colère. J'ai compris ça déjà quand on était chez Sordo.

Robert Jordan s'approcha de Pablo qui attachait les chevaux.

— Je n'ai entravé que ceux qui pourraient s'emballer, dit Pablo. Ceux-là sont attachés de façon qu'il suffit de tirer sur la corde pour les délier, tu vois ?

— Bon.

— Je vais expliquer à la fille et au Gitan comment s'y prendre, dit Pablo. Ses nouveaux compagnons étaient debout, appuyés sur leurs carabines, formant un groupe à part.

— Tu as tout compris ? demanda Robert Jordan.

— Pourquoi pas ? dit Pablo. Détruire le poste. Couper les fils. Revenir au pont. Couvrir le pont jusqu'à ce que tu l'ales fait sauter.

— Et ne rien faire avant que le bombardement ait commencé.

— D'accord.

— Bon. Alors, bonne chance.

Pablo grommela. Puis il dit : « Tu nous couvriras bien avec la « maquina » et avec ta petite « maquina » quand on reviendra, hein, Inglès ?

— « De la primera », dit Robert Jordan. « De première ».

— Alors, dit Pablo. C'est tout. Mais à ce moment-là, il faudra que tu fasses bien attention, Inglès. Ça ne sera pas facile si tu ne fais pas très attention.

— Je prendrai la « maquina » moi-même, lui dit Robert Jordan.

— Tu as beaucoup d'expérience ? Parce que je n'ai pas du tout envie d'être tué par Agustin, tout bourré de bonnes intentions qu'il soit.

— J'ai beaucoup d'expérience. C'est vrai. Et si Agustin se sert de n'importe quelle « maquina », je veillerai à ce qu'il tire bien au-dessus de toi Au-dessus, au-dessus et au-dessus.

— Alors, c'est tout, dit Pablo. Puis il dit tout bas sur un ton de confidence : « On n'a quand même pas assez de chevaux. »

Le salaud, pensa Robert Jordan. Est-ce qu'il pense que je n'ai pas compris la première fois.

— Je partirai à pied, dit Robert Jordan. Les chevaux sont à toi.

— Non, il y aura un cheval pour toi, Inglès, dit Pablo tout bas. Il y aura des chevaux pour nous tous.

— Ils sont à toi, dit Robert Jordan. Tu n'as pas à me compter. Tu a assez de munitions pour ta nouvelle « maquina » ?

— Oui, dit Pablo. Toutes celles qu'avait le cavalier. Je n'ai tiré que quatre coups pour l'essayer. Je l'ai essayée hier dans les montagnes.

— Maintenant, on part, dit Robert Jordan. Il faut y être de bonne heure et bien cachés.

— On part tous, dit Pablo, « Suerte, Inglès ».

Je me demande ce que cette crapule mijote maintenant, se dit Robert Jordan. Mais j'ai l'impression que je le sais. Bah ! ça le regarde. Dieu merci, je ne connais pas les nouveaux.

Il tendit la main et dit : « Suerte, Pablo », et leurs deux mains s'étreignirent dans l'obscurité.

Robert Jordan, en tendant la sienne, s'attendait au contact de quelque chose de reptilien ou de lépreux. Il ne savait pas ce que serait l'étreinte de la main de Pablo. Mais, dans l'obscurité, cette main saisit la sienne et la pressa franchement, et il rendit la pression. Pablo avait une bonne main dans l'obscurité, et son contact donna à Robert Jordan l'impression la plus étrange qu'il eût éprouvée ce matin-là. Nous devons tous être alliés maintenant, pensa-t-il. Il y a toujours beaucoup de serrements de mains entre alliés, sans parler des décorations et des accolades, pensa-t-il. Pour les accolades, je suis content que nous puissions nous en dispenser.

(A suivre).

(Copyright 1947 by, « Opera Mundi » and « Paris-presse ».

DES MESSAGES FAMILIAUX PAR RADIO pour les combattants d'Indochine

Une bonne nouvelle pour les familles qui ont un des leurs qui combat actuellement en Indochine.

Il leur sera possible, dorénavant — et à titre absolument gratuit — d'adresser des messages familiaux (de cinq lignes dactylographiées au maximum), qui seront diffusés par radio.

Ces messages devront indiquer le nom, l'unité et le secteur postal du destinataire.

Ils devront être envoyés à notre confrère l'hebdomadaire « CLIMATS », 12, rue Sédillot, Paris (VII[e]), qui les transmettra chaque semaine par avion à Radio-Dalat. Ce poste diffusera les messages dans la semaine d'arrivée.

« CLIMATS » a également la possibilité de faire effectuer des recherches au sujet des militaires dont les familles seraient sans nouvelles.

AUJOURD'HUI
PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20	Boris Godounov.
Antoine	21	Les Jours heureux.
Bouffes-Paris	21	Phi-Phi.
Châtelet	20.45	Valses de Vienne.
Com.-Ch.-Ely	21	Le Mal court.
Com.-Wagram		Clôture annuelle.
Daunou	20.45	Enlevez-moi.
Edouard-VII.	21	Amour v. en jouant
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20.45	Le Carnaval.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
Michodière	20.45	Prince d'Aquitaine.
Mogador	20.45	Rêves de Valses.
Monceau	20.45	Falindor.
Palais-Royal.	21.	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Vs n'av. r. à déclar.
Saint-Georges	21	Clôture annuelle.
Variétés	21	Clochemerle.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20.45	La revue du rire.
Cas. de Paris	20.30	Paris Extra-Dry.
Fol.-Bergère	20.15	C'est d. l. folie (rev.)
Mayol		Relâche.
Tabarin	21.30	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux-Ânes	21	On rit... On rue !
Dix-Heures	22	IV[e] toc exactement.
Cav. Républi.	21[e]	Celmas,Ferrary,Méry

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Torrents.
Ciné-Michodière	Citadelle du silence.
Corso	Charc. d.Machonville
Gaumont Palace	Mariage Ramuntcho.
Gaumont Théâtre.	Citadelle du silence.
Midi-Minuit Poiss.	En route pr l. Maroc
Pagode	La Charette fantôme
Palace	L'homme de la nuit.
Pereire Palace	Goss. mèn. l'enquête
Rex	Mariage Ramuntcho.
Royal-Hauss. (St.)	La Bandéra.
Studio 28	Enfants du Paradis.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	1 nuit à Casablanca.
Avenue	Casablanca.
Balzac	L'Entraineuse fatale.
Biarritz	Une vie perdue.
Bonaparte	1 nuit à Casablanca.
Broadway	Traquée.
Caméo	The Red House.
César	Sciuscia (italien).
Cinep Ch.Elysées.	Secrets de W.Disney
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Ciné-Etoile	40.000 cavaliers.
Colisée	Nuits ensorcelées.
Delambre	Fantômes en vadr.
Elysées-Cinéma	Deanna m. l'enquête
Empire	Les Abandonnées.
Ermitage	La double énigme.
Français	Le Jour se meurt.
Gaîté-Rochech.	1 nuit à Casablanca.
Gaîté Clichy	Swing Romance.
La Royale	Traquée.
Lord-Byron	Scandale à la cour.
Marbeuf	Pour q. sonne l. glas
Madeleine	To be or not to be.
Marignan	1 jour ds la vie (it.)
Marivaux	1 jour ds la vie (it.)
Midi-Minuit Clichy	Amour ch. et danse
Normandie	Fantôme de l'Opéra.
New-York	Av. d. Martin Eden.
Paris	Scampolo (italien).
Portiques	Comm. frap. à l'aube
Panthéon	Esprit fait du swing.
Plazza Cinéac	Pour q. sonne l. glas
Radio-Ciné Opéra.	Secrets de W.Disney
Studio Raspail 216	2 lettres anonymes.
Studio Universel	Le Cygne noir.
Studio de l'Etoile	Le Bandit.
Th. Ch.-Elysées.	Carnegie Hall.
Triomphe	Le grand sommeil.
Ursulines	4 pas ds les nuages.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Comm. frap. à l'aube
Aubert Palace	Le grand sommeil.
California	Traquée.
Clichy Palace	Valse dans l'ombre.
Cinépresse Clichy.	Vengean. d. cow-boy
Ternes	Vengean. d. cow-boy
Cinémonde	Traquée.
Cinéphone Rivoli	Fantôm. en croisière
Ciné Rochechouart	3 hommes du Texas.
Club des Vedettes	Casablanca.
Eldorado	Les Abandonnées.
Helder	L'Entraineuse fatale.
Impérial	Les Abandonnées.
Lynx	Le Bandit.
Max-Linder	Comm. frap. à l'aube
Moulin Rouge	Fantôme de l'Opéra.
Paramount	Nuits ensorcelées.
Radio-Ciné Répub.	L'Etrangleur.
Radio-Ciné Bastille	L'Etrangleur.
Ritz	Agent secret.
Royal-Hauss.(Mél.)	Agent secret.
Royal-Haus.(Club)	Le Bandit.
Scala	L'Entraineuse fatale.
Vivienne	L'Entraineuse fatale.

Les courses de lévriers

Les pronostics de E.-R. Bierre pour le mercredi 13 août (19 h. 30)

1re course : **Torsade, Crescendo.**
2e course : **Brillantine, Marshall.**
3e course : **Cru Soé, Tall Tiger.**
4e course : **Capitaine, La's Idol.**
5e course : **Castle's Lad, Piccolo.**
6e course : **Harry's Way, Vicomtesse.**
7e course : **Mooncoln Cherry, Pompon.**

PORTE-SAINT-MARTIN
REOUVERTURE CE SOIR, 21 h.
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER ?
Le célèbre vaudeville de M. HENNEQUIN et PIERRE VEBER
avec
Robert Hasti et René-Dex
Gabrielle Doulcet-Janine Clarville
Marcel Meral - Lucette Rousseau
Henri Duval - Simone Flers
Fernand-Blot, etc...
Soirée 21 h. - Matinées dimanche, 15 h.
Matinée : vendredi 15 août, 15 h.
FOU-RIRE !

Le Théâtre Verlaine fera sa réouverture le 23 août, en soirée, avec « La Perverse Mme Russel », qui sera interprétée par les créateurs : Marie Valsamaki et Jean Mercanton.

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
AVEC LE FAMEUX FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

NOUVELLE AMBIANCE
CADRE NOUVEAU
au DANCING-CABARET
LE TOUT PARIS
avec l'orchestre WRASKOFF
2, rue de Berri ELY. 12-63 et 64
Métro George-V

C'est le samedi 30 août que le Théâtre de La Potinière fera sa réouverture avec la triomphale et amusante comédie musicale « La Bride sur le cou » avec tous ses créateurs : Jacqueline Francell, Yves Furet, Jeanne Perriat, M.-R. Kergal, Claude de Sivry, Bertic, Jane Val et Georges Cahuzac.

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
L'Intrigante de Saratoga
V. O.

Le cinéma en couleurs
« LE CYGNE NOIR »
avec Tyrone Power est la plus belle réussite du cinéma en couleurs. Une lutte titanesque de corsaires dans les mers du Sud.
En exclusivité au
STUDIO UNIVERSEL
31, avenue de l'Opéra
V. O. - Sous-titres français

NEW-YORK
6, Bd DES ITALIENS
en exclusivité
Les Aventures de MARTIN EDEN
d'après le roman de JACK LONDON
avec :
Glenn FORD
Peter TREVOR
Claude KEYES
Sidney ERWIN

« SENTINELLES DU PACIFIQUE »
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart
V. O.

Le meilleur film de Jean GABIN
« LA BANDERA »
que passe le
ROYAL-HAUSSMANN
dans sa salle LE STUDIO
1, rue Drouot
Un film à voir ou à revoir

PALACE
Albert

DANS L'INTÉRÊT DE L'EUROPE OCCIDENTALE

Les Etats-Unis vont-ils modifier la valeur-or du dollar ?

Ils songeraient à porter le prix de l'once d'or, de 35 à 50 dollars papier

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 13 août.

LES rumeurs parvenues des milieux financiers de Londres selon lesquelles Washington songerait à modifier la valeur or du dollar provoquent aux Etats-Unis un vif intérêt, bien que nulle confirmation officielle ne soit venue ajouter du poids à ces bruits.

Selon le correspondant du *New York Times* à Londres, la « City » parle du passage de 35 dollars (4.200 fr. français), valeur actuelle de l'once d'or, à 50 dollars (6.000 fr. français). Wall Street professe encore une ignorance totale en ce qui concerne cette possibilité, dont le but évident, sur le plan politique, serait de permettre aux pays de l'Ouest européen, comme l'Angleterre et la France, d'accroître la valeur, exprimée en dollars, de leurs réserves d'or.

Malgré le silence officiel, il est bon de rappeler que Washington cherche actuellement les moyens pratiques de venir en aide rapidement aux pays européens menacés d'une sérieuse disette de dollars.

Vers la fin du mois de juin dernier, des bruits avaient circulé avec insistance à Washington, selon lesquels le Canada, l'Afrique du Sud et d'autres pays demandaient aux Etats-Unis de payer davantage pour l'or acheté par Washington.

Cependant, des raisons évidentes avaient, à ce moment, éliminé la perspective d'une telle opération : la loi américaine exige que la couverture or du dollar soit au moins de 25 %.

Le décret de Lincoln

Or les réserves américaines permettraient aujourd'hui d'élever la couverture à près de 50 %.

D'autre part, il n'est pas facile de changer le prix de l'or.

Cette latitude est laissée au gouvernement américain par un décret datant de la présidence d'Abraham Lincoln, mais on pense ici que le président Truman hésiterait avant de faire usage de cette prérogative sans consulter le Congrès.

La dévaluation du dollar exigerait d'ailleurs une décision parlementaire.

En outre, les accords de Bretton Woods stipulent que les Etats-Unis ne pourraient modifier la valeur du dollar de plus de 10 % sans l'approbation du fonds international.

On voit donc les difficultés qui surgiraient aussitôt que le gouvernement de Washington déciderait de changer la valeur or du dollar au moment où l'Amérique possède 21 milliards de dollars or, soit 58 % des réserves mondiales. Toutefois, il serait imprudent de négliger les rumeurs qui circulent à Londres.

Selon un journal américain de BERLIN

LIMOGEAGE sur une grande échelle dans les services soviétiques d'occupation

BERLIN, 13 août.

LA « Neue Zeitung », organe officiel du gouvernement militaire américain, annonce que depuis quelque temps les autorités soviétiques procèdent à un remaniement sur une grande échelle du personnel de leurs services officiels d'occupation.

Ce remaniement, qui comporte de très nombreuses destitutions, serait devenu particulièrement sensible depuis que le maréchal Vassili Sokolovsky a remplacé le maréchal Joukov au poste de gouverneur général. Depuis lors, précise la *Neue Zeitung*, plus de 1.800 membres des services civils et militaires soviétiques ont été limogés.

La *Neue Zeitung* estime que ces limogeages n'indiquent pas un changement de la politique soviétique en Allemagne mais au contraire un renforcement de la politique actuelle par la nomination de fonctionnaires que Moscou croit plus propres à appliquer strictement les directives centrales.

Le journal ajoute que cette mesure n'est pas sans doute étrangère aux récentes visites en Allemagne du maréchal Lavrebty Beria, visites qui n'ont jamais été rendues publiques. Beria dirigerait la politique russe dans cette partie de l'Europe. (U.P.)

TROIS SOLDATS AMERICAINS sont attaqués par des Allemands à Berlin

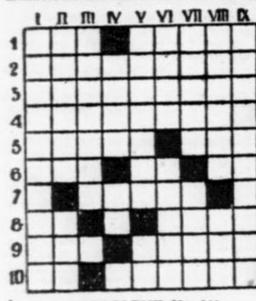
BERLIN, 13 août. — Trois soldats américains appartenant à la garde de la prison de Spandau, où sont détenus les condamnés de Nuremberg, ont été attaqués hier soir en dehors de leurs heures de service par une bande de 30 à 50 Allemands.

Deux des Américains ont pu prendre la fuite. Le troisième a été battu au point de perdre connaissance puis jeté dans un lac voisin. Repêché, il a été conduit à l'hôpital où il est actuellement en traitement. (U.P.)

LA ZONE FRANÇAISE en Allemagne ne coûte rien à ses occupants

FRANCFORT, 13 août. — Selon les déclarations de membres du gouvernement militaire français à Baden Baden, la zone française est la seule section de l'Allemagne Occidentale qui ne coûte rien à ses occupants. Au cours des dix-sept premiers mois d'occupation la France a retiré de sa zone un bénéfice de plus de 360 millions de francs par le moyen bien simple qui consiste à exporter de la zone plus qu'on y importe. (U.P.)

mots croisés



PROBLEME N° 640

HOR. — 1. Orne certains chapiteaux. S'emporte. — 2. Tailleurs de pierres. — 3. Qui décourage les singes. — 4. Qualifie un mouvement circulaire. — 5. Sans vigueur. Parties de charrues. — 6. Adverbe renversé. En Chaldée. Capucin. — 7. Il souffle encore... mais nous ne l'appelons pas ainsi. Un prix porte son nom (initiales). — 8. Exclamation. Rêgne la terre. — 9. Vieille souveraine. Ce n'est pas le visage d'un vieillard. — 10. Préposition. Pauvreté.

VERT. — I. Gouvernement de familles. — II. Inutilité. Exercices. — III. D'une contrée de l'ancienne Grèce. — IV. Ministre mahométan. Le premier d'une série. — V. Il permet à l'auteur de toucher le public. Note. — VI. Nom romain d'un austère Romain. Pierre précieuse. — VII. Pierre calcaire. Purgatif. — VIII. Leurs troncs ne reçoivent pas d'offrandes. Instrument de musique. — IX. Certains furent informés par elle de lointains événements. — X. Direction. Peu dignes d'intérêt quand ils sont pauvres.

Solution du problème n° 639

HOR. — 1. Plat. Po. — 2. Opéra. G. M. E. (J'ai aimé). — 3. Ran. Mérope. — 4. Almanach. — 5. Ré. Onteh. — 6. Adélaïde. — 7. Dix. — 8. Ostrogothe. — 9. Rau. Soie. — 10. Blasphèmes.

VERT. — I. Cor. Radoub. — II. Parades. — III. Peu. Extra. — IV. L. R. (Laurent Ricci). All. Ras. — V. Aaml. A-coups. — VI. Emot. — VII. Grandiose. — VIII. Morte. Ton. — IX. Pépée. Hle. — X. Echasses.

courses

CLAIRFONTAINE

PRIX D'HOULGATE

1. Sarapak (Dairé) (110) ..... G. 62
   À M. A. Baeu. de P. ..... P. 57
2. Maltais (Duqueperoux) (104) P. 46
3. Detective of Atlantic (Leurs.) (107).

Dist. : 3 long., 3 l., 1/2 l. — Durée : 3' 29" 1/10. — Pari mutuel : 545. N. pl. : 105.

PRIX DES CLEMATITES

1. Formassine (Signoret) (206) G. 14
   À M. C. Tallon ..... P. 11
2. Bonne Espérance (Thir.) (200) P. 19
3. Verlurien (C. Sautour) (210).

Dist. : 8 long., 3 l., 3 l. — Durée : 1' 29" 8/10. — Pari mutuel : 19. N. pl. : 202, 204.

SUR UN AIR CONNU

Voilà **«FERMODYL »**
Qui s'en va d'un pas tranquille
Tout le long de l'I, le long de l'O
Et comme le gros Bill « **FERMODYL** » accomplit sa tâche, soigne les cheveux.

A la poursuite de l'assassin de Villejuif

(Suite de la première page)

Mais la jeune Lucienne (elle a 14 ans) téléphona au « Ruban Bleu », le bar de Joinville, où l'on connaît sa famille, pour charger les patrons d'une commission pour son père.

— Je me trouve à Noyon, dit-elle.

Ce renseignement, la police le cueillit au passage. L'inspecteur principal adjoint Pécheux et ses collègues Regerat et Pelletier, de la brigade criminelle, alertèrent aussitôt la gendarmerie de Noyon.

Les gendarmes se présentèrent mardi vers 22 heures au « Moulin Bleu ». Malheureusement, leur venue ne fut pas assez discrète. Dans l'hôtel, ils ne devaient trouver qu'Andrée Michaut et la jeune Lucienne. L'assassin avait eu le temps de s'échapper par les toits. Les gendarmes se lancèrent à sa poursuite et, l'apercevant, tirèrent un coup de feu dans sa direction; il fut atteint à la joue, mais parvint à s'enfuir. On devait retrouver dans le cimetière sa chemise ensanglantée, qui avait été abandonnée dans un caveau : l'homme y était resté caché toute la nuit.

La maîtresse du meurtrier et la jeune bonne ont été ramenées à Paris. Le père de Lucienne réclame sa fille qu'il viendra chercher cet après-midi.

— Elle a, dit-il, été la victime de Trignac.

Tel est, en effet, le véritable nom de l'assassin : Jean-René Trignac, né le 14 décembre 1913, à Villeréal (Lot-et-Garonne). Son signalement : 1 m. 63, cheveux châtains foncés, teint basané a été diffusé dans toute la France. Cependant, pour dépister les recherches des policiers, l'homme s'est teint les cheveux en roux.

Il a été aperçu hier à Noyon. Pour dissimuler sa blessure, il portait une pile de tuiles. Torse nu, il se rendit dans un magasin de bonneterie et acheta des chemises et un béret.

La gare de Babœuf cernée

Ce matin, après avoir passé la nuit dans le cimetière, l'homme, échappant aux policiers, gagna le village de Babœuf. Il se renseigna sur l'heure de départ des trains pour Paris.

Il y en avait un à 14 heures 11. Avertis à midi, les gendarmes se rendirent à la gare, qu'ils cernèrent. Mais Trignac, lui, n'y vint pas...

Quoi qu'il en soit, il n'a pu aller bien loin, et les recherches continuent dans les régions d'Appely, de Brétigny et de Varennes, villes les plus proches de Noyon, que l'assassin pourrait essayer de rejoindre en passant à travers champs.

LES CONVERSATIONS DES « TROIS » AMERICAINS A PARIS prendraient fin aujourd'hui

MM. Lewis Douglas et Jefferson Caffery, ambassadeurs des Etats-Unis à Londres et à Paris, ont continué, ce matin, à l'ambassade américaine, les conversations commencées hier avec M. William Clayton, secrétaire adjoint au Département d'Etat pour les Affaires économiques.

On sait cependant que le départ de MM. Douglas et Clayton avait été prévu pour aujourd'hui.

Vers une réouverture de la frontière franco-espagnole?

DES NÉGOCIATIONS AURAIENT LIEU A SAINT-SÉBASTIEN

SAINT-SEBASTIEN, 13 août. — L'arrivée simultanée à Saint-Sébastien de M. Aguirre de Carcel, représentant spécial de l'Espagne en France, et de M. Hardion, représentant français en Espagne, indique peut-être, dit-on dans cette ville, que des négociations en vue de la réouverture de la frontière franco-espagnole sont imminents.

On se souvient qu'il y a quelque temps, un groupe de républicains espagnols a effectué une démarche auprès de M. Ramadier, pour lui faire remarquer qu'une fermeture prolongée de la frontière franco-espagnole finirait par porter préjudice aux relations entre les deux pays, dans un cadre dépassant les question de personnalités politiques.

M. Bidault au pays Basque

Cependant, le comité directeur des arènes de Bayonne-Biarritz a été avisé que M. Georges Bidault serait vendredi sur la côte et officiellement désireux d'assister à la grande corrida du 15 août.

Notre ministre des Affaires étrangères prendrait-il goût à la tauromachie ou bien la proximité de la frontière franco-espagnole ne fournirait-elle pas la raison principale du déplacement du ministre au pays basque.

M. BOLLAERT est parti pour Paris

SAIGON, 13 août. — M. Bollaert, haut commissaire de France en Indochine, est parti ce matin par avion pour Paris, via Calcutta et le Caire.

Il arrivera en France vendredi, où il compte rester deux jours. Il pense être de retour à Saigon le 21 août.

M. Bollaert est accompagné du colonel Lupulloch, chef de son état-major particulier.

LES U.S.A. ANNULERAIENT la dette de guerre italienne

WASHINGTON, 13 août. — Un traité commercial est sur le point d'être conclu entre les Etats-Unis et l'Italie. Certaines de ses clauses concernent la marine marchande italienne.

Par suite de ce traité, la dette italienne de 540 millions de dollars serait annulée.

LES NOUVEAUX JOURS DE DEPART D'AVIONS pour New-York

A dater du 18 août, les jours de départs des « Constellation » d'Air France effectuant l'itinéraire Paris-New-York seront les suivants :

Mardi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche, au départ de Paris.

Mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi au départ de New-York.

Comment vous voterez aux élections municipales

Voici les dispositions essentielles de la loi électorale.

Paris

Paris sera divisé en neuf secteurs. Les conseillers municipaux seront désignés par secteur au scrutin de liste à un tour avec représentation proportionnelle et « panachage ».

Le nouveau scrutin aura lieu sensiblement dans les mêmes conditions qu'en avril 1945. La seule différence est que Paris est partagé en neuf secteurs au lieu de six.

Les secteurs de Paris et leur représentation municipale

1er secteur	(5e, 6e, 7e arr.)	9 sièges	
2e	—	(13e et 14e) ..	11 »
3e	—	(15e)	8 »
4e	—	(1er, 2e, 8e, 9e)	9 »
5e	—	(16e, 17e)	13 »
6e	—	(18e)	9 »
7e	—	(3e, 4e, 10e) ..	8 »
8e	—	(11e, 12e)	11 »
9e	—	(19e, 20e)	12 »

Au total, 90 conseillers municipaux qui, à Paris, sont en même temps conseillers généraux de la Seine.

Les secteurs de la banlieue (Seine) et leur représentation au Conseil général.

1er secteur : Charenton, Ivry, Nogent-sur-Marne, St-Maur-des-Fossés, 11 sièges.
2e secteur : Sceaux, Vanves, Villejuif, 11 sièges.
3e secteur : Boulogne, Colombes, Courbevoie, Neuilly, Puteaux, 12 sièges.
4e secteur : Asnières, Clichy, Levallois, Saint-Ouen, 8 sièges.
5e secteur : Aubervilliers, Pantin, Saint-Denis, 8 sièges.
6e secteur : Montreuil, Noisy-le-Sec, Vincennes, 10 sièges.

Au total, 60 conseillers généraux pour la banlieue qui, réunis, avec les conseillers municipaux de Paris, forment le Conseil général de la Seine, qui compte 150 membres.

Mais dans ces communes de la Seine, autres que Paris, et quelle que soit leur population, les conseillers municipaux sont élus au scrutin de liste à un tour avec représentation proportionnelle et panachage, l'ensemble de la commune donnant une circonscription unique.

- **Communes de plus de 9.000 habitants : même régime que pour les communes de la Seine.**
- **Communes de moins de 9.000 habitants.**

La loi de 1884 est maintenue. On votera donc comme par le passé, c'est-à-dire au scrutin de liste à deux tours. Les candidats, pour être élus, devront obtenir la majorité absolue au premier tour ou la majorité relative au second.

GANDHI A SA PRIERE du soir se prononce pour le maintien des Français aux Indes

Le mahatma Gandhi, parlant de l'intention des habitants des Indes française et portugaise de faire une « déclaration d'indépendance » le 15 août, a déclaré à sa prière du soir d'hier :

« Ce serait là un acte irréfléchi qui pourrait être considéré comme de l'arrogance. Ce sont les Britanniques qui se retirent, et non les Français ou les Portugais.

DANS LE SUD-OUEST

Un hydravion et des Jeeps pulvérisent sur les criquets des nuages empoisonnés

90 o/o DES INSECTES SERAIENT DÉJA DÉTRUITS

PAU, 13 août (dépêche « Paris-presse »).

VENANT des Landes, un vol de criquets évalué à plusieurs milliards de bestioles s'est abattu sur le nord du département des Basses-Pyrénées où il cause, depuis quatre jours, des dégâts considérables. Combattu avec efficacité, le vol est en nette régression et paraît, depuis deux jours, fixé dans une région des Landes, aux environs d'Artix.

La lutte contre cette invasion d'insectes a été organisée avec des moyens puissants. Plusieurs jeeps portant des pompes ont répandu un liquide corrosif et du son empoisonné, exterminant plusieurs centaines de millions de sauterelles.

Ces moyens viennent d'être renforcés par la mise en service d'un hydravion que la base d'Houstin a mis à la disposition du service de l'Agriculture.

Cette méthode nouvelle de destruction s'est révélée remarquable. On estime en effet qu'au cours de ces derniers jours, 90 % des criquets ont été anéantis dans les secteurs survolés par l'hydravion.

Dans une seule région, les fossés bordant les routes sont remplis de cadavres d'insectes sur une longueur de plusieurs kilomètres. La lutte continuera jusqu'à l'extermination totale. Elle est rendue plus facile par l'approche de la ponte qui abat au sol toutes les femelles, les immobilisant pour plusieurs jours.

La préfecture a déjà repéré tous les emplacements où sont susceptibles d'être déposés les larves, car on envisage la lutte contre celles-ci afin d'éviter l'éclosion, au printemps prochain, d'un nouveau vol dévastateur.

Jusqu'ici, il a été impossible d'évaluer exactement les dégâts commis. Ils s'élèveraient néanmoins à plusieurs millions de francs. Des champs de maïs et des hectares de cultures ont été dévastés par ce vol d'acridiens.

LYON EST PRET A LANCER ses mouettes contre l' « envahisseur »

LYON, 13 août. — Les mouettes lyonnaises vont-elles, à leur tour, être appelées à lutter contre l'invasion des criquets qui ravagent les récoltes dans le Midi ? C'est possible. Dans le cas où « ses » mouettes seraient sollicitées, Lyon, qui possède en effet une grande quantité de ces oiseaux marins, les prêterait immédiatement.

Rappelons, à ce sujet, qu'aux Etats-Unis, dans l'Utah, les pionniers du XVIIIe siècle avaient vu leurs récoltes menacées par des criquets. Lorsqu'elles furent sauvées par une venue de mouettes qui s'abattirent sur les insectes et les détruisirent complètement. Depuis cette époque la mouette est devenue sacrée pour les habitants.

UN CAMION HEURTE UN ARBRE

3 morts, 8 blessés

CASABLANCA, 13 août. — Un camion qui ramenait à Casablanca des musiciens du 150e régiment d'infanterie venus à Rabat accueillir le général Vallin, a heurté un arbre.

Trois des occupants ont été tués et huit blessés. Deux de ces derniers sont grièvement atteints.

EVANS et TRUMAN sont arrivés au Groenland

NEW-YORK, 13 août. — Partis du Labrador hier après-midi, les deux aviateurs américains Cliff Evans et George Truman, qui font le tour du monde « sans se presser », ont atterri le soir même au Groenland.

Ils reprennent l'air aujourd'hui.

LE BENJAMIN de la troupe des funambules sarrois Mayer tombe sur la piste du cirque de la Ciotat

Un acrobate vient, encore une fois, d'être victime de son métier. Après les frères Clérans, Rose Gold, la liste s'allonge, et cette fois c'est l'artiste le plus jeune de la troupe, Camilla Mayer, qu'on a vu s'écraser sur la piste, sous les yeux horrifiés des spectateurs.

Les Parisiens avaient eu l'occasion d'admirer au Parc des Princes, ces funambules sarrois qui, par leurs exercices audacieux, tenaient haletant un public amateur d'émotions.

C'est à La Ciotat que la troupe Camilla Mayer, qui passe dans le programme du cirque Bouglione, fait en ce moment ses périlleuses exhibitions.

Hier soir, le benjamin de la troupe faisait son numéro d'acrobatie aérienne devant de nombreux spectateurs lorsque la roue de sa bicyclette, par suite d'un dérapage, quitta le câble tendu à une hauteur impressionnante et le malheureux artiste fut précipité dans le vide.

Les spectateurs poussèrent un cri d'horreur. Les femmes se cachèrent le visage, les enfants se mirent à pleurer.

A peine le corps du jeune homme avait-il touché la piste que ses camarades le relevaient inanimé. Il a été transporté, ainsi que M. Mussier, un spectateur blessé au ventre par le balancier de l'acrobate, dans une clinique proche où les médecins ont affirmé, après un examen minutieux, que les jours du funambule ne sont pas en danger, bien que son état soit grave.

LONGTEMPS ATTENDU... **ENFIN REVENU !**

Exactement le même — donne comme autrefois une blancheur éclatante

" AH... ENFIN PERSIL " disent avec enthousiasme les millions de ménagères pour qui son retour signifie le retour au linge immaculé.

La mousse Persil, activée par l'oxygène, fait entièrement disparaître les impuretés les plus tenaces. Et son action est si douce que votre linge durera longtemps, longtemps.

AVEC PERSIL VOUS LAVEZ PLUS DE LINGE !

L'expérience prouve qu'avec Persil vous lavez le plus de linge. Ainsi Persil représente le meilleur emploi de vos tickets.

PERSIL LAVE TOUT TOUT SEUL

47. Per. 2.. PRODUIT FRANÇAIS C'est une spécialité LEVER

ACHETE

PAVILLON région Seine-et-Marne 350.000 fr. comptant intermédiaires s'abst. Ecr. « Paris-presse » n° 622.

Ce Soir TIRAGE DE LA **LOTERIE NATIONALE**

A **ANNECY**

Gros lot : 12 MILLIONS

ACHETEZ SANS TARDER VOTRE BILLET

Visitez... la XXIIIème **FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE** DU 13 au 29 SEPTEMBRE

Marché Méditerranéen et Colonial

OFFICIERS MINISTERIELS

Etude de Me R. Pauleau, notaire, Les Aix-d'Angillon (Cher) à vendre à l'am, 1° **Belle Prop** té bâtie avec jardin à **Vignoux - sur - Barangeon**, appelée l'Oasis. Contenance 4.531 m2 ;

2° **FONDS DE COMMERCE** y attaché. Belle salle de fêtes, café, restaurant, noces, bals. Important matériel mod. Le tout en parfait état. **Libre à la vente.** Pour rens. et trait. s'adr. à Me Pauleau.

Le 23 août 1947, à 14 h., **VENTE** en l'étude de Me Nouvellement, notaire à Sallanches, de **PARCELLES DE TERRAIN** situées dans la station de cure du **PLATEAU D'ASSY** (Haute-Savoie), d'une contenance de 1 hect., 12 ares, 11 cent. **Mise à prix ..... 2.800.000 fr.** S'adresser à Me Nouvellement, notaire, à Sallanches (Haute-Savoie).

ERRIC
TAILLEUR - COUTURIER
97, Champs-Elysées (VIIIe)
demande : coupeurs dames, hommes et chemisier, pompier et pompière à l'atelier.
Bureau d'achat ouvert pendant l'été. Faire offres.

LUMO, Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI. 66-06

DUBLY Détective 0+ 27e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES. VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE ST LAZARE (52 39 FACE HOTEL TERMINUS GARE ST LAZARE EUR 37-36 PARIS. 8e (48 53

PRETS AMORTISSABLES A 2 %
Sinistrés - artisans - commerçants - industriels. Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE, LOCATAIRES qui désirez être PROPRIETAIRES. Adressez-vous à : CAISSE IMMOBILIERE DE L'EST "C.I.M.E.S.T.", 214, Rue de Rivoli, PARIS
Le plus ancien en France des comptoirs de crédit à forme mutuelle

MEUBLES A CREDIT
REX 50, Cours AUSSEDAT (IXe) PRIX DE GROS

L'INSIGNE d'or est en vente au **COMPTOIR CHAPON**, 113, rue du Temple, Paris - ARC. 11-43.

Bonne récompense à qui donnera adresse **CHANDELIER** Henri, aide-comptable, 25 ans, Midi de la France. Ecrire : « Paris-presse » n° 743.

à l'occasion du

VIe JAMBOREE MONDIAL

du 9 au 21 Août 1947

La **S.N.C.F.** met en marche des trains spéciaux à prix réduits pour visiter le camp du JAMBOREE DE LA PAIX et assister à ses manifestations en pleine forêt de MOISSON *(à 70 km de Paris)*.

HORAIRES

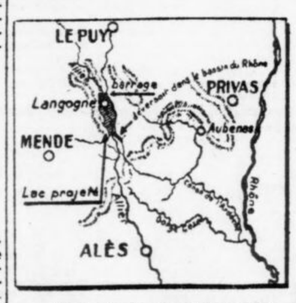
Aller	*Retour*
● *Tous les jours du 9 au 16 et le 18 Août*	
DÉPART DE LA GARE St-LAZARE : 7 h.35 | 9 h.40 | 13 h.15	DÉPART DU CAMP : 18 h. | 19 h. | 22 h.
● *Le 17 Août*	
7 h. 35	19 h.

Durée du trajet 1 h. 30 (autobus compris)

PRIX SPÉCIAL ★ 250F ★ ALLER ET RETOUR comprenant : l'autobus de la gare de Rosny au camp et l'entrée dans le camp.

SNCF ★ SNCF ★ SNCF ★ SNCF ★ SNCF

ENYTRAC, le grandiose projet



(Suite de la première page)

— Presque : actuellement, douze milliards de kilowatts, très peu régularisés.

— Plusieurs usines seraient évidemment nécessaires ?

— Non. Une seule, dite « Usine de Langogne ». Elle serait cinq fois plus puissante que la plus importante d'Europe, le fameux Dnieprostoï soviétique, et produirait autant que la formidable usine de Grand-Coulée, sur le fleuve Columbia, aux Etats-Unis, dont les réserves d'énergie ont permis la réalisation de la bombe atomique.

— Le projet Enytrac est-il ancien ?

— Récent, au contraire, puisque la demande de concession fut déposée le 21 février 1944 seulement. L'Electricité de France en est propriétaire depuis les dernières nationalisations. Il repose sur un ensemble de conditions exceptionnellement favorables, qui pourraient se résumer ainsi : une immense cuvette naturelle, une rivière pouvant s'y déverser, des sommets proches pouvant joindre leurs eaux à celles de la rivière.

» L'idée est de « percer » la cuvette, d'utiliser les eaux s'en échappant et d'assurer ensuite leur écoulement jusqu'à un fleuve voisin.

» La cuvette est formée par les gorges de l'Allier sur les hauts plateaux du Gevaudan.

» La rivière est l'Allier.

» Les sommets proches sont ceux des monts Dore, des monts du Cantal, de la Marjeride, de l'Aubrac, du Velay, du Forez et du Vivarais.

» Le fleuve pouvant recevoir, après utilisation, les eaux captées est le Rhône.

— En somme, on formerait un lac artificiel ?

— Oui. Cinq fois plus grand que le lac d'Annecy. Avec malheureusement, au fond, la ville de Langogne et six autres agglomérations : Maruéjac, Cellier, La Bastide, Laveyrune, Saint-Alban et Luc. Quinze cents immeubles ! Six mille habitants à transplanter !

— C'est le point douloureux de la réalisation.

— Nous pensons tous ainsi... Mais, écoutez : la cuvette serait fermée par un barrage « à enrochement » situé en aval de Langogne — près de Fontannes, à l'ouest de la Ribeyre. Ce barrage atteindrait 135 mètres de hauteur — soit 20 mètres de plus que le deuxième étage de la Tour Eiffel — et aurait une longueur en crête de 2 kilomètres.

— Ce lac artificiel recevrait l'Allier ?

— Oui. Mais ce ne serait pas là un apport suffisant ; à peine 300 millions de mètres cubes. Il faudrait compter surtout sur les eaux des sommets voisins. Le projet prévoit un vaste lacis de 1.600 kilomètres de canaux et de 350 kilomètres de galeries, drainant par gravité ou par pompage les eaux d'un rectangle de 18.000 kilomètres carrés. L'apport annuel de ce système serait de 6 milliards de mètres cubes, au débit moyen de 300 mètres cubes à la seconde.

— Supposons maintenant le lac plein...

— ...Et Langogne sous 150 mètres d'eau. Nous profitons alors de l'altitude — 1.040 mètres — et de la proximité de la grande dénivellation du « Mur des Cévennes » pour assurer au lac un déversoir vers la vallée du Rhône, par une galerie de 15 kilomètres et deux puits de 700 mètres de hauteur. L'eau se jetterait dans le Borne par un canal de fuite souterrain et ensuite dans le Rhône. Un aménagement complémentaire utiliserait plus tard les eaux du Borne, sous 400 mètres de chute.

— Et votre usine géante ?

— Elle serait située à 900 mètres sous terre. A l'abri de tous les cataclysmes... atomiques ! Sa puissance normale disponible s'élèverait à 2.500.000 kw, soit quatorze fois la puissance de l'usine de Génissiat sur le Rhône, jusqu'à ce jour la plus puissante réalisation française.

— L'Allier cesserait donc d'être un affluent de la Loire ?

— Non. Car il y aurait deux Alliers, si l'on peut dire : l'un qui se perdrait finalement dans le Rhône, et l'autre (recevant suivant la saison, des eaux plus ou moins abondantes du lac artificiel) qui continuerait sa route normale et conserverait un débit suffisant pour ne pas ruiner l'agriculture riveraine. Donc, pas d'inconvénients de ce côté.

— Mais peut-être, du point de vue agricole, les pertes résultant de l'inondation de la cuvette seraient-elles considérables ?

— Il ne semble pas. Sauf une partie de la plaine de Naussac, les meilleurs terrains et les cultures les plus intéressantes se trouvent sur les plateaux. Les zones submergées seraient souvent de vastes étendues de bruyère et d'arbustes rabougris.

» Bien mieux ! Le projet, disposant de son énorme masse d'eau, prévoit l'irrigation de 200.000 hectares du Bas-Languedoc, entre Nîmes et Béziers, ce qui accroîtrait le rendement des vignobles de la région.

» Ainsi la France posséderait, comme l'Amérique avec le Tennessee — merveilleux exemple d'équipement hydraulique et agricole qui fait l'admiration du monde — sa Vallée des Miracles.

» Mais je ne vous ai pas encore tout dit ; ce formidable système hydraulique serait *réversible* :

» Dans les périodes où les besoins en électricité sont faibles, une partie de celle fournie par les barrages des Pyrénées et des Alpes est produite en pure perte. Des usines de pompage sont prévues qui utiliseraient cette électricité excédentaire au refoulement des eaux du Rhône dans le bassin de Langogne. Ainsi l'énergie inemployée durant les crues serait transformée en énergie potentielle, prête à satisfaire, aux heures critiques de pointes, les demandes des grandes villes.

— Tout cela est magnifique ! Mais l'ombre au tableau demeure : la fin de Langogne et des six autres localités.

— La fin ? Non. Le *déplacement*. La ville de Langogne et les autres agglomérations seraient reconstruites au bord du lac ; leurs monuments démontés pierre par pierre, seraient rebâtis. La perte du terrain — plutôt aride — de la vallée, serait compensée par l'exploitation de terrains mieux exposés et fertilisés par le lac. Ce dernier deviendrait lui-même un rendez-vous touristique rentable.

» Les résistances, fondées sur l'amour d'une terre et de vieux murs, ne pourraient manquer de céder finalement devant un autre amour : celui du pays et la certitude d'un profit national à partager.

— Alors, que nous reste-t-il à connaître ?

— La durée des travaux prévus : huit ans. Le nombre des ouvriers : cent mille : une véritable ville provisoire serait nécessaire pour abriter cette armée de travailleurs.

— Vous oubliez l'essentiel : le montant du devis.

— Sur la base de 1943, il était de l'ordre de 30 milliards de francs. Cela fait aujourd'hui beaucoup d'argent. Mais c'est de l'argent qui deviendrait de la lumière et de la force — c'est-à-dire de la richesse pour le pays.

(*Voir* Paris-presse *des 7, 8, 9, 10 et 12 août 1947.*)

Copyright 1947 *by* Paris-presse.

Prochain article :

LA MARÉMOTRICE du Mont Saint-Michel

BOURSE DE PARIS (clôture) - 13 août

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	75 20	75 20
5 % 1920	129 25	128 95
5 1/2 % Amort. 1942	91	91 »
3 % Amort. 1942	81 20	81 20
3 % Amort. 1945	79 90	79 90
4 % 1924	d20200	d20200
4 % 1939	80000	80000
Crédit Nation. janv. 1942	4500	4500
Crédit Nation. déc. 1943	8380	8360
S. N. C. F. 4 % 1941	900	900
Banque de l'Indochine	18200	17850
Crédit National	4400	4600
B. N. C. I.	867	867
Banque Paris-Pays-Bas	1540	1580
Banque Union Parisienne	1613	1640
Comptoir d'Escompte	1558	1556
Crédit Commerc. France	1540	1550
Crédit Industriel	1238	1230
Crédit Foncier France	3100	3325
Crédit Lyonnais	1597	1600
Société Générale	1660	1665
Société Marseillaise Créd.	1700	.....
Suez (action)	63400	63000
Suez (Société civile)	16550	16605
Cie de fer Buenos-Aires	10900	10995
Métropolitain	623	606
Rosario Puerto Belgrano	2420	2423
Santa-Fé	9450	9500
Lyonnaise des Eaux	1300	1300
Trans. Chanzbaï	3225	3260
C. P. D. E.	1200	.....
Edison	1815	1805
Générale d'Electricité	3600	3700
Energie Industrielle	1180	1178
Radio-Electrique	251	253
T. S. F.	2175	2190
Union d'Electricité	527	521
Thomson-Houston	920	933
Delfos-Miez	37890	38100
Fil. Fournies	850	850
Gillet-Thaon	868	855
Perenchies	2245	2250
Saint-Frères	1710	1750
La Soie	480	4250
Lyon-Jebon	3705	3700
Eclair Chauff. Forc. Mot.	1050	1050
Gaz et Electr. (Réunis)	545	545
Gaz France-Etranger	1825	1800
Aciéries de Longwy	1710	1760
Aciéries de Micheville	1800	1840
Aciéries du Nord	850	850
Chant. Saint-Nazaire	1158	1220
Châtillon-Commentry	1179	1189
Citroën B.	2155	.....
Commentry-Fourchamb.	1535	1525
Constr. Locomotives	1406	1400
Electro Métallurgie	686	688
Escaut	1330	1325
Fives-Lille	1175	1150
Pontgibaud	1501	1570
Ford	415	418
Aciéries de la Marine	610	603
Forges Nord-Est	912	925
Jeumont	923	924
Pont-à-Mousson	5170	5000
Denain-Anzin	1215	1235
Métaux	4878	4400
Peugeot	1975	1820
Schneider	4540	4630
Béthune	2340	2300
Charb. du Tonkin	2800	2800
Aniche	1330	1328
Courrières	468	490
Lens	650	650
Association Minière	2650	2650
Mokta-el-Hadid	1370	1380
Le Nickel	1800	1800
Ouenza	12000	12700
Penarroya	1995	1935
Française des Pétroles	5400	5400
Gafsa	2540	2525
Phosphates Constantine

A 40 jours de l'épreuve de "Paris-presse"

Plusieurs candidats dont Prat, Blanchet, Idée pensent sérieusement au Grand Prix des Nations

par René MELLIX

Le Grand Prix des Nations sera organisé par « Paris-presse » le 21 septembre sur le parcours habituel long de 140 kilomètres. A 39 jours de notre grande épreuve contre la montre, plusieurs candidats se sont déjà manifestés. Nous en sommes très heureux, car cela prouve que ces coureurs pensent aux « Nations » et veulent se préparer minutieusement pour prendre le départ avec l'ardent désir de réaliser une belle performance.

A ce jour, comme nous l'avons déjà annoncé, sont engagés ferme : Fausto Coppi, Florenzo Magni, le Grenoblois Baffert, qui s'est qualifié en gagnant le Circuit des Bords de l'Ain, Bourlon par sa victoire solitaire dans l'étape Carcassonne-Luchon et nous attendons confirmation de Raymond Impanis et Jean Robic, qualifiés d'office par leur place de premier et de second dans l'étape contre la montre Vannes-Saint-Brieuc.

LES CANDIDATS

Les candidats actuels à la sélection sont les suivants : Voici ce qu'ils nous ont dit :

BLANCHET : « Le routiers italiens sont devenus d'excellents poursuiteurs. C'est donc sur la route qu'il faut trouver la cadence. Dès le 15 je courrai à Nantua et toute ma préparation sera axée sur les « Nations ». Je vous préviendrai à temps pour vous dire si je suis capable de bien faire. »

CHARPENTIER : « Il y a longtemps que je rêve de courir les « Nations ». Je suis sûr de m'y distinguer. Mais que l'on me prévienne assez tôt pour que je sache à quoi m'en tenir. »

SURBATIS : « J'ai une envie folle de participer à votre épreuve. Je me prépare en douce. Mais seral-je sélectionné ? »

PRAT : « Je suis actuellement dans les Pyrénées où tout en me reposant et en m'entraînant je me refais un moral neuf. Les « Nations » seront pour moi un tremplin pour le record de l'heure. »

DESMOULINS : « Je vais délaisser mon commerce de vélos à Dormans pour ne penser qu'aux « Nations ».

IDEE : « Avec le championnat de France, les « Nations » sont mon objectif principal. J'ai une revanche à prendre sur Coppi et je ferai tout pour arriver à mes fins. »

LONDERO : « Mon échappée malheureuse de 375 kilomètres dans Paris-Bourganeuf m'a donné confiance en mes moyens. Je ne pose pas ma candidature à la légère, croyez-moi. »

GRAUSS : « Avant la fin du mois je vous dirai si je serai prêt pour votre épreuve. »

PIOT : « J'ai toujours bien marché contre la montre. Il n'y a pas de raison qu'étant bien préparé je ne me distingue pas. »

MAHE : « L'an dernier j'étais parti un peu dans l'inconnu ; le 21 septembre il n'en sera pas de même car j'aurai eu le temps d'étudier le parcours en détail. »

Le championnat de France dans la vallée de Chevreuse arrivée à Buffalo !

Les critiques émises par la presse au sujet des championnats du monde de la route qui furent considérés comme une simple épreuve de kermesse, auront eu une sérieuse répercussion...

En effet, le résultat est net : le championnat de France ne sera pas disputé à Montihéry. Ainsi en a décidé M. Roux, directeur général des sports, appuyé dans sa décision par M. Bourdan, ministre des Sports, lui-même.

— Vous considérez le circuit de Gueux comme un parcours de kermesse, a-t-il dit... Montihéry ne lui cède en rien. Trouvez, alors, un vrai parcours routier qui puisse satisfaire les coureurs... mais aussi la presse.

Et MM. Joinard, Doreau et Cuvelier, ont été convoqués ce matin au ministère de l'Information, en présence de M. Roux, au cabinet de M. Bourdan et ont décidé officiellement que le championnat de France sur route sera recouru le 14 septembre sur un parcours tracé dans la vallée de Chevreuse avec arrivée au vélodrome Buffalo.

Voilà une décision qui ne va pas manquer de « remuer » le petit monde de la route ? — Jean LAPEYRE.

L'INTERSAISON EN FOOTBALL
enfer des dirigeants !

● A moins de deux semaines du premier match de championnat, on peut se montrer surpris que les équipes professionnelles ne soient pas complètes.

● Les joueurs nord-africains, partis en vacances, ne sont pas rentrés et bon nombre de ténors n'ont pas resigné leurs contrats.

● On ne comprend pas pourquoi. Il serait logique d'indiquer par lettre aux joueurs qu'ils doivent avoir rejoint la ville de leur club, ancien ou nouveau, le 10 août au plus tard.

● Et aussi de faire savoir aux joueurs que n'ayant pas resigné avant le 10 août, ils seront considérés comme requalifiés d'office à leur ancien club.

● Quant aux réclamations pour question de qualification, pourquoi ne pas adopter le processus suivant : quinze jours avant le match qui doit opposer leurs équipes, les clubs s'adressent la liste des joueurs parmi lesquels ils choisiront leur équipe. Et si le club adverse ne formule aucune opposition, aucune réclamation ne peut être admise.

● La Commission des statuts et qualifications n'en serait pas fachée, et beaucoup de petits faits malpropres ne pourraient se produire.

● On se plaint partout en France qu'il y a trop de noms à consonnance étrangère dans nos équipes et même dans le onze national.

● Mais cela prouve, s'il en était besoin encore, que notre football ne produit pas suffisamment pour alimenter nos clubs professionnels en joueurs de qualité.

● Sinon nos dirigeants n'iraient pas chercher à l'étranger ce qu'ils pourraient trouver sur place.

● Mais l'on dit aussi que le footballeur étranger est moins cher, à qualité égale, que le joueur français.

● Celui-ci, en effet, estime sa valeur à un tel échelon que ses prétentions font soulever le cœur de ses dirigeants et que l'on doit passr les sels sous le nez des trésoriers.

● En plus, le joueur ajoute : « La somme que je demande est nette, c'est-à-dire impôts à votre charge. »

● Après tout, pourquoi se gêneraient les joueurs puisque la plupart des dirigeants cèdent devant leurs prétentions et même leur accordent personnellement de « petits » avantages !

● Un joueur très populaire a dit à ses dirigeants : « Je suis prêt à resigner mais voici mes conditions. » On ne lui a pas répondu.

Il est parti à la campagne.

Pourquoi ne lui a-t-on pas répondu ? Tous ses interlocuteurs étaient sans voix. Il était question d'un rappel rétroactif de deux ans. Total deux millions.

● On comprend facilement qu'il faut du temps pour avaler pareille pilule !

Lucien GAMBLIN.

"Un logement ou je ne joue plus" menace Friedlander

LAUSANNE. — Friedlander, l'un des meilleurs internationaux de Suisse, suspendu dans les matches officiels par sa fédération pour tranfert illicite, va-t-il quitter son club, le Lausanne Sport... parce que la municipalité lausannoise lui refuse un logement ? A vrai dire, Jean-Pierre a été pourvu d'un logement — rue du Maupas pour préciser — mais la ville, qui lui a donné un permis d'établissement lui refuse le permis d'habitation. Friedlander, qui va se marier, ne l'entend pas de cette oreille.

— Ou bien, a-t-il dit aux dirigeants de Lausanne Sport, vous m'avez cette autorisation ou bien je ne joue pas du tout de toute la saison, à commencer par le match contre Gand, dimanche prochain, en Belgique.

Et il a ajouté :

— Et puis... vous savez, je peux très bien aller jouer en France. On m'a fait des signes. — Fernand LOMAZZI.

Le sprinter tchèque DAVID situera la valeur de BALLY

Avec 10" 5/10 et 21" 6/10, notre sprinter n° 1 Bally s'installe au deuxième rang des spécialistes européens, derrière le Roumain Moina : 10" 5/10 et 21" 4/10.

Il compte une nette victoire sur le Belge Pol Braekman mais il manque cette saison de confrontation sur la piste avec les champions étrangers. C'est pourquoi le résultat qu'ils obtiendra contre les Tchèques David et Paralek sera une indication sérieuse de sa valeur.

Il se présentera en possession de tous ses moyens car la F.F.A. voulant lui éviter les fatigues du long déplacement en chemin de fer l'enverra jeudi matin par avion avec quatre autres de ses camarades : Hansenne, Chefdhôtel, Audouy et Breitman.

Troisième à Oslo

Son plus redoutable concurrent sera David qui a réalisé cette saison 10" 6/10 et 21" 7/10 et qui se classa troisième aux derniers championnats d'Europe à Oslo. Paralek, 10" 7/10 et 21" 8/10 n'est pas non plus à négliger.

Lors de la récente tournée des athlètes américains en Europe Centrale, Lawler et Houden dominèrent nettement David et Paralek. Une victoire de Bally serait donc une confirmation de ses progrès.

Bally doit être aussi un atout majeur, pour notre équipe de relais 4x100 m.

Raymond MARCILLAC.

Mac Donald Bailey toujours indisponible

LONDRES. — Mc Donald Bailey a remis les pointes hier après-midi et a fait un tour de piste au ralenti. Après quoi il nous a déclaré :

— Je m'arrête, le haut du muscle de ma cuisse gauche me fait encore mal et je crois qu'il serait imprudent que j'essaie de courir avant plusieurs semaines.

La « Flèche noire », de ce fait, ne pourra pas courir samedi prochain à White City où doit avoir lieu une réunion d'athlétisme en vue de sélectionner certains athlètes pour les prochains « Jeux ». — J. C.

André et Emile FAMECHON aiment les voyages

André Brugnon nous a entretenu de ses principaux boxeurs et en particulier d'André et Emile Famechon qui sont, avec Jean Mougin, les vedettes de son team.

— André boxe le 14 août à Genève, nous a-t-il dit, contre l'Italien Bisterzo et je suis en pourparlers pour d'autres matches à Londres et à Nice. De plus, à la suite de son excellent combat à Londres et à Nice. De plus, à la suite de son excellent combat à Marseille contre Susaro, les organisateurs marseillais projettent d'organiser un gala Famechon avec les trois frères au même programme. Ils envisagent également d'organiser le championnat d'Europe André Famechon-Proietti courant septembre.

En outre, une compétition de poids légers aura lieu le 20 septembre à Bruxelles dans laquelle sont engagés André Famechon, Francisco Peiro et Jean Mougin. Sont également du tournoi Jo Preys et Kid Dussart. Enfin, pour terminer, André rencontrera, en septembre, le Tunisien Bahri, à Tunis.

— Et pour Emile ?

— Emile, qui battit le champion de Suisse des poids coq en mars dernier, lui accordera sa revanche le 28 août à Genève. Ensuite, il rencontrera, le 9 septembre, à Leeds, l'Anglais Jim Stearthe.

Par ailleurs, j'espère qu'André et Emile seront retenus dans les compétitions ouvertes pour l'attribution des titres de champion de France poids mouche et légers qui se dérouleront vraisemblablement à Lille.

Enfin, une tournée au Portugal avec André Famechon, Emile Famechon, Jean Mougin, Louis Orsini et Francisco Peiro est chose possible.

Louis TOMASINI.

Sans FRINOT et en espérant SPRECHER les athlètes français roulent vers Prague

Hier soir, à la gare de l'Est, grande animation au départ du train de Prague et aussi gros émoi.

Parmi les dirigeants, Maigrot s'arrachait les cheveux, et R. Mourlon tirait sur sa pipe. Mais Breitman ne venait toujours pas. Que s'était-il passé ?

Frinot n'avant pu obtenir son visa pour la Tchécoslovaquie, l'équipe française cherchait un deuxième lanceur de javelot pour épauler Tissot. Spercher, à qui on avait lancé un S.O.S., s'était bien présenté, mais sans son passeport en règle. C'est alors qu'on avait demandé à Breitman de prendre sa place dans le sleeping et de laisser la sienne dans l'avion qui part jeudi matin. Mais le puciste a préféré ne rien changer à son programme et partira jeudi matin comme convenu, avec Audouy, Chefdhôtel, Hansenne et Bally.

La question est de savoir si Sprecher pourra trouver une place dans l'avion de jeudi ou de vendredi. Dans la négative, c'est Ferrien qui serait le deuxième homme au javelot, nous a confié Maigrot. Cela ne changera pas grand-chose d'ailleurs.

Vingt-six athlètes et cinq dirigeants faisaient donc partie du pre-

Bally, arrivé de Lyon ce matin, prendra, cet après-midi, un léger entraînement à Jean-Bouin.

D'autre part, en ce qui concerne Sprecher, la F.F.A. conserve un espoir de lui trouver une place dans l'avion de demain matin. Dans le cas contraire, Ferrien le remplacerait au lancement du javelot.

mier convoi. Ici, nous trouvons Marie, accompagné de son père, plus loin Bourron et sa femme, et enfin le jeune Bordelais Sillon, très embarrassé avec sa perche. Wartelle s'inquiétait de voir que son camarade de couchette était Bazennerie, et que les 112 kilos du stadiste étaient au-dessus de son nez !

Hansenne courra le 1.500 m.

Le recordman de France, venu accompagner ses camarades à la gare, nous a déclaré vouloir disputer le 1.500 mètres le premier jour, soit le vendredi.

— Quant aux 800 mètres, on verra plus tard, nous dit-il, mais il y a encore un compte à régler entre « Chef » et moi.

G. DE FERRIER.

● *Le manager de Médina, Maurice Guérault, proteste contre ce qu'il appelle la décision arbitraire de la Fédération Française de Boxe. N'ayant pas encore touché la bourse du combat Médina-Kane, il va être obligé d'avancer les 20.000 francs d'amende.*

"Je m'étonne que Cuvelier et Speicher misent sur des noms au lieu de penser aux jeunes"
nous déclare Antonin MAGNE

ANTONIN MAGNE fut toujours considéré comme un « sage » parmi nos champions. Il ne prenait jamais le départ d'une course sans avoir pensé à l'épreuve, à son parcours, à ses difficultés. Maintenant, devenu directeur sportif, il pense pour ses hommes et, s'il lui arrive de critiquer ce n'est qu'après avoir mûrement réfléchi. Aussi, ses réflexions n'en ont-elles que plus de poids.

C'est ainsi que bavardant avec lui à Grenoble, à l'occasion du premier Grenoble-Turin-Grenoble, Tonin ne nous a pas caché ne pas être en accord avec les sélectionneurs des équipes françaises appelées à nous représenter à l'étranger.

— Avant de jeter le dévolu sur des noms, les sélectionneurs pourraient interroger les directeurs sportifs, nous disait-il, nous sommes quand même plus à même de juger de la forme de nos coureurs et il est très regrettable de constater que ces messieurs — je ne comprends pas pourquoi Cuvelier et Speicher, deux anciens champions, se laissent prendre au piège ! — s'acharnent à ne miser que sur des « noms », sans songer que toutes les vedettes sont à la merci de défaillances dans leur condition.

» Et, ajoutait Tonin, cela fait que l'on décourage des jeunes qui seraient susceptibles de prendre place et, du même coup, apprendre et s'imposer...»

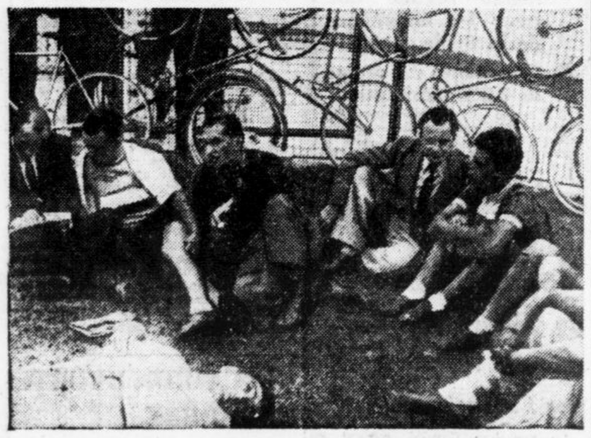
Juste raisonnement. Le Grand Prix Prior est venu pour confirmer cela et, hélas ! le Tour de Suisse, qui va débuter samedi, peut encore apporter de cruelles déceptions à nos couleurs.

Magne ne voulut pas citer des noms, mais nous avons compris sa déception de ne pas voir ses jeunes Chapatte, Goussot et Chupin, dont la condition est actuellement parfaite et qui ne furent nullement — surtout Chapatte — surclassés dans la montagne, oubliés tant pour la Belgique que pour la Suisse.

N'est-il pas préférable, même pour en arriver à un semblable résultat, de faire confiance à un jeune qui peut, en cette occasion, construire son avenir... et, malgré toute la sympathie que nous possédons pour L. Lauk et Legal, nous pensons que leur place n'est plus dans une sélection... de plus, la forme de Fricker est très quelconque, celle de Brulé inconnue... l'équipe de France du Tour de Suisse s'annonce donc bien faible

Souhaitons nous tromper dans nos pensées... mais il est à craindre que nous constations que Antonin Magne a parfaitement raison.

Jean LAPEYRE.



Sur la pelouse du Parc des Princes, les Méridionaux se sont séparés. Fachleitner (à g.) est interviewé ; Lazaridès (à d.) est pensif ; quant à Vietto, allongé sur l'herbe, il rêve...

DIDI a conquis les Amiénois

AMIENS. — Les nouvelles recrues amiénoises ont été présentées au public au cours d'une partie d'entraînement. Cette sortie a permis d'apprécier le jeu extrêmement varié et plein de promesses de l'inter nord-africain Didi.

A un degré moindre, les autres néo-Amiénois ont laissé une bonne impression : le demi-centre Galvez, par son calme et sa touche de balle nette et précise ; Pierre, par sa puissance et ses arrêts impeccables sur l'homme ; Leturgeon, Defossé, Jean et Harduin ont paru pouvoir donner au onze amiénois beaucoup plus de stabilité qu'il n'en avait l'an dernier. — *Maurice GEST.*

BADIN et BRAJON ont le style "maison" à Valenciennes

VALENCIENNES. — Si l'on ne doit attacher qu'une importance relative aux premiers matches amicaux, il est cependant certain que l'entraîneur, à l'occasion de ces contacts initiaux, recueille de précieux enseignements. C'est pourquoi, au retour du Touquet, nous avons voulu joindre Parmentier, le coach valenciennois, afin de « sonder » ses impressions.

— A franchement parler, je suis satisfait du « onze ». Tant au Portel — où en dépit d'une énergique opposition des locaux nous menions 3 à 0 dix minutes avant la fin — qu'au Touquet (10-1), j'ai pu apprécier la condition de certains éléments et, surtout, une cohésion d'ensemble assez avancée. Certes, quelques joueurs ne sont pas dans le bain, mais la saison est longue et il ne faut pas être exigeant. Le jeune Weichert, à l'inter gauche, a effectué de prometteurs débuts et démontré la valeur de son tir. Les inédits Badin et Brajon ont, de leur côté, confirmé qu'ils étaient bien les éléments « qu'il fallait ». Ils ont le style maison.

— Avez-vous votre équipe type en tête ?

— Les meilleurs joueront, mais il n'est pas interdit de croire qu'avec l'arrivée de Crolle, qui sera là mercredi matin, les rentrées de Dedecker et Deschodt, je pourrai présenter, à Malines, dimanche, le « onze »-championnat. D'ores et déjà, et puisque Symzak est parti à Montpellier pour y faire un essai, que Minel est « cloué », l'attaque est toute indiquée : Brajon, Equipart, Dececco, Weichert, Badin. LEROY.

Robert MEURISS roubaisien

ROUBAIX. — Robert Meuriss devait devenir niçois. Ce transfert sur la côte d'Azur ne plaisait guère au jeune Angevin. La division nationale est tellement plus tentante ! Georges — son père — a conservé dans le Nord de nombreuses attaches. Son excoéquipier de l'O.L., Georges Winckelmans, est maintenant entraîneur du C.O.R.T. Le club champion cherche toujours un demi centre. N'était-ce pas une belle occasion ?

Meuriss père et fils vinrent à Roubaix. On discuta. L'accord semblait devoir se réaliser rapidement. Pourtant, lorsque dans la soirée de mardi, l'un des dirigeants du C.O.R.T. téléphona en Maine-et-Loire, Angers augmentait son prix sensiblement. Il fallait reprendre la discussion et les Meuriss attendront jusqu'à demain dans la cité de la laine avant d'être fixés. Si Nice n'a pas son mot à dire et que le C.O.R.T. et Angers s'entendent, les Roubaisiens-Tourquennois feront une excellente acquisition.

— Louis LAMPE.

Grimme, Rindner et Boehm, adversaires du Red Star

❖ Le 15 août, à Saint-Ouen, pour rencontrer le Red Star, le F. C. Wien déplacera : Grimme ; Pawusa, Lindner ; Boehm, Sreb, Valla ; Riegler I, Riegler II, Kratzl, Richter, Silaber.

Dans cette équipe, le gardien Grimme compte 7 sélections, Lindner 9 et Boehm 2.

Le Red Star n'a pas encore formé son équipe et annonce quatorze joueurs : Delachet ; Mathieu, Renko, Nuevo ; Proust, Pons, Dondua ; Scolary, Voisembert, Wyffels, Ranzoni, Favre, Moulet et Labacci.

Des nouvelles de GROSBORNE

TOULOUSE. — Un de nos confrères a annoncé qu'au cours de son transport à la salle d'opération, J.-B. Grosborne avait ressenti un choc au coude et qu'il avait fallu le replâtrer. Après la visite que nous lui avons rendue ce jour, nous avons appris qu'il n'en est heureusement rien.

Grosborne se porte bien et reçoit avec le sourire la visite de nombreux amis. — J. B.

Les champions marseillais ont nagé pour Grosborne et battu des records

MARSEILLE. — Dans un même élan généreux, nageurs marseillais et sportifs marseillais ont répondu à l'appel des organisateurs de la semi-nocturne mise sur pied au profit de Grosborne.

Au bilan de cette soirée, 17.475 francs de recettes et de bons résultats sportifs.

Au cours des épreuves individuelles et par relais, quatre records de Provence ont été culbutés :

50 mètres minimes, par Dommange (Chevalier Roze), 32" 3/10, contre 32" 5/10, ancien record.

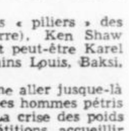
100 mètres dos cadets, par Gonfils (C.N.M.), 1' 19" 6/10, contre 1' 19" 8/10.

Relais 3×50 3 nages, par le Chevalier Roze, 1' 40" 4/10, contre 1' 41" 2/10.

Relais 3×100 cadets, en 4' 4" 4/10 contre 4' 8" 7/10, par le Cercle des Nageurs.

A noter que les détenteurs de ces records n'ont pas changé.

MARTIN, OLEK, Francis JACQUES seuls "lourds" chez les boxeurs. Et pourtant...



On rencontre en moyenne, dans une rue de notre capitale, dix gaillards de plus de 80 kilos sur une centaine de promeneurs. Sur les plages ou à la montagne, en période de vacances, à la campagne, dans toutes les villes de province, il y a également, toutes proportions gardées, un pourcentage extrêmement intéressant d'hommes jeunes et lourds, environ 10 %.

Or la plupart de ces plus de 80 kilos n'ont qu'une très faible activité sportive. Si quelques-uns se consacrent tout de même à la compétition, on les trouve surtout dans une équipe de football, aux poids et haltères, au rugby par exemple, mais aucun n'envisage sans appréhension de mettre les gants sur un ring de combat. Peur des coups, crainte de souffrir alors qu'il est si facile de gagner sa vie plus paisiblement. L'amour du risque, du combat loyal serait-il seulement réservé aux « moins de 80 » ?

Cet état de chose n'a pas manqué d'avoir de très sérieuses répercussions sur notre boxe nationale.

C'est ainsi que nous ne possédons, à l'heure actuelle, que trois « lourds » pour affronter la saison prochaine la coalition étrangère. Ce sont : Martin, Olek et F. Jacques.

Pour ne parler que des premiers, voici quels seraient les « piliers » des autres nations : Tandberg (Suède), B. Woodcock (Angleterre), Ken Shaw (Ecosse), Musina (Italie), P. Bueno (Espagne), Van Deuren et peut-être Karel Sys (Belgique), Nielsen (Danemark), sans parler des Américains Louis, Baksi, Mauriello, Billy Conn, Elmer Ray, Ezzard Charles, etc.

Ne retrouvera-t-on donc jamais un Carpentier et sans même aller jusque-là un Nilles, Lenglet, Hogan, Robert. Il y a pourtant en France des hommes pétris de qualités qui pourraient venir renforcer nos trois leaders. La crise des poids lourds est grave, il faut la saison prochaine ouvrir des compétitions, accueillir nos plus de 80 kilos dans les salles, dans les gymnases et leur apprendre à boxer... car c'est par là que pèchent la plupart de nos représentants qui comptent trop sur leur force.

Pourquoi ne pas reprendre l'ancienne formule du « Tournoi des poids lourds » qui avait révélé entre autres Lenglet et Ricot qui devinrent par la suite champions de France ? — *André BOURRILLON.*

San-Bernardino et Saint-Gothard
difficultés majeures du Tour de Suisse

Les organisateurs du Tour de Suisse ont amélioré la formule de leur épreuve en permettant cette année que les coureurs d'une même marque puissent échanger roue et bicyclette entre eux.

Le Tour 1947 sera disputé sur 1.580 kilomètres divisés en 7 étapes de 225 kilomètres en moyenne chacune qui sont, rappelons-le :

16 août : Zurich-Siebnen (85 k. 400); Siebnen-Vaduz (76 k. 600); Vaduz-Davos (83 k. 200).

17 août : Davos-Bellinzona (180 k. 300).

18 août : Bellinzona-Sion (213 k. 400).

19 août : Sion-Bienne (218 k. 400).

21 août : Bienne-Lausanne (155 k. 800); Lausanne-Genève (60 k. 600 contre la montre par départs individuels).

22 août : Genève-Bâle (276 k. 600).

23 août : Bâle-Zurich (249 k. 600).

Huit cols représenteront les difficultés de ce Tour de Suisse dont sept compteront pour le Grand Prix de la Montagne. Le premier, le Wolfang est situé entre Zurich et Davos ; le San-Bernardino entre Davos et Bellinzona ; le Furka, qui fait suite au Saint-Gothard, entre Bellinzona et Sion ; le Pillon entre Sion et Bienne ; la Vuedes-Alpes entre Bienne et Lausanne ; le Hauerlausen entre Bâle et Zurich.

Les deux cols les plus durs sont le San-Bernardino et le Saint-Gothard suivi du Furka. En principe, c'est dans ces deux cols que la course doit se jouer. N'est-ce pas là qu'en 1938 Valetti et en 1946 Bartali ont affirmé leur supériorité ? — R. M.

● Gérardin et Senfftleben disputeront, ce soir, à Amsterdam, la revanche du championnat du monde en compagnie de Van Vliet, Derksen, Plattner, Astolfi... Seul, le champion, Scherens, sera absent...

● Guy Lapébie quittera Paris demain matin pour l'Afrique du Nord, en compagnie d'A. Sérès.

— Hier après-midi, près du pont Alexandre III, a été inauguré le centre de canoéisme du Touring-Club de France. Ce centre servira de garage pour les possesseurs de canoës et mettra des bateaux en location pour les amateurs de ce sport.

Demandes d'emploi 30 fr.

Chauffeur mécanicien 43 ans 20 a. de pratiq. Paris route, long réf. perm. PL. Henri, 14, qu. Passy-16e

Ménage 25 ans, 3 enf. ch. emploi gardien à la campagne ou peti.ville Ecrire HAVAS LYON 4902.

Homme 27 ans sérieux, instr. rapide élec. chimie cherche emploi 1/2 journée, travail manuel ou autre. PIOT, 5, quai d'Anjou, Paris-4e.

Cuisinière de conf. ch. pl. pens. restaurant, café, foyer, Ecrire : Mme Jane, 23, rue Jonquière.

STANDARDISTE DACTYL. TRADUCTRICE TOUTES LANGUES. Ecrire « Paris-presse », N° 746.

J. H. 23 a. actif, sérieux, ancien pilote, bon, inst., connais parf. allemand, cherche situation stable et d'avenir. KUHN, 46, rue Lazare-Hoche, CHATILLE.

B. secrét. sténo-dact. ch. emploi matin seul. Ecr. « Paris-presse », 745

Secrétaire expér. libre de suite, 12.500 minimm, Guillaume, 57, r. de la Chine, Paris (20e).

Jeune fille professeur sachant anglais, italien, français cherche secrétaire, institutrice, dame de compagnie, vendeuse. Sérieuses références. Ecrire : Agence Havas, Cannes, 983.

SECRETAIRE DE DIRECTION ex., ch. b. sit. ind. ou comm. privé. Ecr. offres préc. Savignon, 17, r. Berteaux-Dumas, Neuilly-s.-S.

J. FIL. 20 a. bon. prés. et inst. sér. parf. angl. ch. empl. 1/2 j. préf. mat. p. ler sept. com. répétit. j. privé ou dact. tr bur., secrétar. ou vente mag. Ec. Meinotte, 16, r. Tholozé-18e

Offres d'emploi 130 fr.

Quart Opéra Imp. Sté recherche: 1° STÉNO-DACTYLO expériment. 2° DACTYLO rapide. Gains intéressants. Se présent. COMPTOIR Gal. 3, avenue Opéra (entresol).

Le Secrétariat général à l'Aviation civile et commerciale écm. pour le service des Télécommunications et de la Signalisation :

1) OPÉRATEURS V.H.F.
2) TECHNICIENS RADAR
3) TECHNICIENS RADIO

Ne pas se prés. écr. Division Instruction, 17, av. Théop.-Gautier-16e

Maison de tabliers en gros dem. fille bien vu brevet écrire ou sur place, parf. au p. du trav. de compt et de débit. Se prés. jeudi 14 août entre 15 et 16 h. avec référenc. PARIZOT, 5, rue Palestro, Paris

Un dem. dactylos fructueuses, perforatrices sur machines d'ancien comptables, avantages sociaux. Se présenter, 6, rue Caumartin, cantine, etc. Se présenter G. ANDRÉ, 76, av. Kléber, Paris-16

Sans MONT-BLANC à ASSY, recherche un cuisinier, servants d'étages. Conditions de la convention du Palace. CHATILLE.

Mala, SCHER 15, rue Montgolfier Paris. CONFection pour HOMmes dem. très bonnes MÉCANICIennes pour atelier. Bien rétribuées. Se présenter le 18 août au matin.

On dm. pr usine La Courneuve, bne sténo-dactyl. S'adr. F. FOUCHE, 8, rue Eugène-Varlin (10e)

Boch. DÉMARCHEURS Gains immédiats. Voir 88, avenue Philippe-Auguste, Paris-11e.

Bon chef Monteur Frigoriste commercial. Références, prétentions. Bons salaires. Ecrire KINDERF, 5, boulevard de Strasbourg, Rézière

CARROSSERIE DE LA BASTILLE, 16 rue de Charenton, Paris dem. MENUISIERS-CHARRONS

Dem. caissière alimentat. détail, nourrie, Sér. réf. Ecrl. Therron, 13, bld Latour-Maubourg, Paris.

4. Paris-presse (c)

Très bons AIDES COMPTABLES libérés serv. milit. Se prés. matin 51, r. Lacordaire (15e). Situation avenir à jeune dessinateur chauffeur et employé qualitative. Se présenter : SECRA, 55, rue Cartier-Bresson, à Pantin

Imprimante Société Radio recher. CABLEURS PROFESSIONNELS décess. avoir câblé sur schémas du radio profess. et emballeur, récept. Se prés. Service person. 3, r. Lord-Byron, Paris-8e (Mo George-V).

Peintres qualifiés, Bons salaires, R. Guillon, 1, r. St-Bauchat, Paris-12e

Courtiers-courtières à domicile, grosses pose, sav. Propos. sérieuses. Ecrire J. Delaseur, Serv. Echos, 37, Champs-Elysées.

On demande Aide-Comptable et Sténo-Dactylo expérimentés. S'ad. SOCIETE LAITIERE MAGGI, 5, place de l'Opéra, Paris

On demande DE SUITE ménage retraité gardien propriété pr banl. 40 km Paris. B. logem. Référ. mor. exig. Petit, villa Cendrillon, La Place-St-Jean-de-Monts (Vend.)

CONTROLEUR pour petite mécanique, Stare, 110, b. St-Denis, 2e étage

Urgent, Alex MAGUY, 7 bis, rue Jean-Goujon, dem. PREMIERE MODÈLE avec références.

On demande habilleuse Hte Couture, Germaine Lecomte, 9, av. Matignon, Paris. Se prés. 10 h à midi.

Société Industrielle recherche : DACTYLO FACTURIERE EMPLOYEE pour service comptabilité AIDE-COMPTABLE DACT.

S'adres. C.B.L., 116, rue Danton, Levallois (Mo A.-France), cant. coop.

Ajust. mont. tub. tourn. frais, ouv. qual. p. M.A.M. 43, av. Ledr.-Rollin-12e

Bonne à tout faire, excellentes références, pour voir intérieur deux personnes. Se présenter : C.G.C., 5, rue des Colonnes-du-Trône (Métro : Nation).

Tr b. ouvr. finisseuse et doubl. à dom. sér. réf. Se prés. Rousseaux, 19, rue Louis-le-Grand, A. Paris.

B. ad. dact. et not. compt. Se prés Rousseaux, 19, r. Louis-le-Grd, Paris.

Dact. aide-compt. et compt. dem. par siège soc. indust. Ec. Malroux, 23, rue d'Aumale, à Paris (9e).

RELEVE-PHOTO. Bons gains. Voyages payés. STUDIO-MARC, 1, rue Anachoréis, MARSEILLE.

CONTROLEUR PETITE MÉCANIQUE précision connais. décolletage aimt et auto. Se prés. à partir 19 août O.S., 12, av. de Madrid, Neuilly.

UN JEUNE et UNE AIDE-COMPTABLE et STENO-DACTYLO

Guiard 10, rue du 4 Septembre.

Mécanographe machine Burroughs multiplex demand. par SOCIÉTÉ Anon. Huiles Renault, 65, r. C.-Desmoulins, Issy-les-Moulineaux. Se prés.

S.N.C.A.C. 173, boul. Charles-de-Gaulle, Colombes demande : TOURNEURS OUTILLEURS FRAISEURS OUTILLEURS TOURNEURS Mécanique générale FRAISEURS Mécanique générale DECOLLETEURS ALESEURS COMPTABLES Industrie et commerce

Avantages soc. cant. coopérative. Se prés. sf samedi, de 8 à 10 h. Moyens de transp. Chemin de fer St-Lazare, Station La Garenne Asnières : Nos 162, 163, 174.

On demande Mécanicienne Fourrures, 8, rue Petion (Place Voltaire).

On demande mécaniciennes, mécaniciens, finisseuses, presseurs pour installation de chauffage dans domicile belle confection dames. MAISON VICTOR, 8, rue Saint-Merri, PARIS (4e)

MÉCANICIENNES Vestons. MÉCANICIENNES Mach. Lewis. MÉCANICIENNES Chemiserie, FINISSEUSES Coin. REGLEUSE qualifiée. PRESSEURS et PRESSEUSES, I. P. C., 28, rue du Transvaal, PARIS (20e) (Métro : Pyrénées).

Ir, bons mécaniciens metteur au point demand. Permis poids lourds, sérieux, références exigées. S'ad. LIC, 227, r. d'Alésia, Paris

Bon AIDE COMPTABLE sér. réf. libre de suite. Cantine. CASHF, 10, rue de la Paix, Paris (2e).

STÉNO-Dactylo correspondancière expérimentée sér. référ. exigées. pl. stable, bon salaire, cantine, 40 h. en 5 jours Première lettre avec référ. et prétentions sera mis à JACQUEMIN, 54, r. Chanzy, ASNIÈRES. Ne pas se présenter.

DACTYLO expér. lib. suite Cant CASHF, 10, rue de la Paix (2e).

BONN. DACTYLOS dem. : Cie Continent Assur. 47, Chaussée-d'Antin (9e). Désirons entrer relations avec REPRÉSENTANTS tr introduits chez garagistes et négociants en voitures pour collabor tr. intér. S.D.P. 175, r. du Temple, Paris.

Urgt. Garnisseuse chapeaux dames MUNTLAK, 54, rue des Archives.

Société STEIN et ROUBAIX 24-26, rue Erlanger, demande DESSINATEURS

Fumisterie. Mécanique générale, installation de chauffage dans Grosses chaudières. — Capting.

CONTROLEUR PETITE MÉCANIQUE précision connaissant découp. et emboutisse. Se prés. à part 19 août O.S., 12, av. Madrid, Neuilly-s.-S.

BONS MANŒUVRES pour atelier charpentes métalliques, BARBEZ, 27, rue de la République, à CHARENTON (Seine).

Urgent. Sténo-dactylo dem. TOKALON, 7, rue Auber, OPE. 70-80.

Urgent. Bon ouvr. fourreur, bonn mécanicienne trav. fin et parf. 9, Bourgne, 17, r. du 4-Septembre-2e.

On demande 2 bonnes Dactylos-Pactyrières munies de références et une bonne Comptable pr livres auxiliaires et payes, au courant des lois sociales. Ne pas se présenter, écrire : LABORATOIRES LEPRESTRE, 12, rue de Strasbourg, à PARIS.

On STÉNO-DACT. Sté dem. ERMETO, 9, rue Lamnois (Mo Av.-France).

Dem. STÉNO-DACT. FACTURIÈRE. FARGO - CHRYSLER 16, rue de la Comète, Mo La Tour-Maubourg (Cantine)

Sténo-Dactylo libre de suite après-midi. S'adress. Entreprise Française de Travaux, 19, r. Octave-Mirbeau (17e), tél. GALvani 48-53

S.N.C.A.C. 161, rue Anatole-France, Levallois. Mo Pont de Levallois, dem. : 50 MÈTRES TOURNEURS-OUTILL. TOURNEURS FABRICATION FRAISEURS-OUTILL. FRAISEURS FABRICATION PERCEURS sur radiales DÉCOLLETEURS PROFESSIONNELS avant. sociaux, cant. coopér. Se prés. tr l. jrs sf samedi 8 à 10 h. On dem. 2 jeunes employés 14-15 ans présentés p. parents, avantag. divers. Cantine. Se présenter THIBAUD GIBBS, 22, rue de Marignan, Paris, sauf le samedi.

Les Lames GILLETTE, 45, aven. Mathurin-Moreau, Paris (19e) cherchent de suite personnes sérieuses 18 à 30 ans pr emplois suivants : 3 facturières dactylographes ; 3 Sténos Dactylographes ; Une Sténo-Dactylograph pour service approvisionnements ; Une téléphoniste - réceptionniste parlant an